

Brault s'est noyé accidentellement

Telle est la conclusion à laquelle vient le jury
du coroner, après avoir entendu un grand
nombre de témoins

L'affaire de Saint-Louis de Gonzague

(De notre envoyé spécial.)

St-Louis de Gonzague, 28.—L'enquête dans l'affaire de Joseph Brault, dont le cadavre avait été retrouvé flottant sur la rivière de St-Louis de Gonzague, jeudi de la semaine dernière, s'est terminée, hier soir.

LE VERDICT

Après une heure de délibérations, les jurés ont rendu le verdict suivant :
"Nous, jurés assermentés pour s'enquêter de la mort de Joseph Brault, trouvons que bien qu'il ait été prouvé que le défunt avait été noyé, nous ne pouvons pas nous prononcer sur la cause de sa mort, car nous n'avons pas de preuve suffisante qu'un homicide ait été commis. En conséquence nous sommes d'accord à déclarer que Joseph Brault est mort le quatorzième jour de septembre, 1904, dans la rivière St-Louis de Gonzague, gué, noyé par accident."

(Signé)

Dr M. LEFEBVRE

Coroner.

JOS. GAGNIER

Président des jurés.

La séance d'hier après-midi, comme la précédente, s'est tenue dans la sacristie de l'église paroissiale.

Le Dr Michel Lefebvre, coroner, de Valleyfield, président à l'enquête, M. D. McAvoy, avocat, représentant le procureur général, et le Dr J. Gagnier, qui a procédé à l'interrogatoire des témoins. Il y avait peu de monde comparativement à la foule qui encombrait la sacristie à la séance de vendredi soir dernier.

L'intérêt que portaient les citoyens de St-Louis de Gonzague et des paroisses environnantes dans l'enquête n'en était pas moins vif, mais les dernières pluies avaient détrempé les chemins qui étaient impraticables et qui ont été la cause d'une affluence de monde moins considérable.

M. SALOMON LEDUC

Le premier témoin entendu, hier, a été M. Salomon Leduc, cultivateur de St-Louis, âgé de 56 ans.

Voici en substance le témoignage qu'il a rendu :

Le jour de l'exposition à St-Louis, le 15 septembre dernier, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, dit-il, je travaillais à fonder du bois dans mon hangar. Ma femme était assise dans la cuisine d'en face, lorsqu'un étranger y est entré. Il était ivre et parlait anglais. Je n'ai pas examiné d'assez près l'individu pour pouvoir dire s'il avait un faux col, une cravate ou autre chose au cou. Je crois qu'il avait un chapeau noir. Du hangar, j'ai vu qu'il venait du chemin du roi. Hangar et cuisine d'en face sont en arrière de ma maison.

Je suis entré dans ma cuisine où se trouvaient une femme et mon frère Julien, ils m'ont dit que l'étranger venait du chemin du roi et qu'il s'était introduit de lui-même dans la cuisine. Je jure que cet individu n'a pas touché à ma femme et que moi-même je ne lui ai pas fait de mal et ne me suis point mis en colère contre lui.

Q.—Quand vous êtes sorti de la maison avez-vous frappé cet homme ?

R.—Je l'ai pris par le bras et je l'ai reconduit au chemin du roi, il aurait été insensé de frapper un homme ivre comme il l'était.

Q.—Vous a-t-il touché ?

R.—Après être sorti de la maison l'individu a failli tomber et a seulement déchiré la manche gauche de ma chemise en tentant de se garer.

Q.—Comment le teniez-vous ?

R.—Je le tenais par le haut du bras. Ici le témoin se ravise et dit qu'il le tenait par le poignet.

Il jure de nouveau que l'étranger n'a pas touché sa femme et affirme n'avoir jamais parlé de cet incident à qui que ce soit. Il jure aussi qu'il n'a jamais dit qu'il s'était vanté d'avoir frappé quelqu'un le soir de l'exposition.

Mon frère Julien n'a pas parlé à l'individu et ne lui a pas touché.

Q.—Connaissez-vous M. Narcisse Pilon ?

R.—Oui.

Q.—Lui avez-vous dit le lendemain matin de l'exposition que vous aviez battu Jos Brault ?

R.—C'est faux.

M. NARCISSE PILON

M. Narcisse Pilon, âgé de 75 ans, cultivateur de St-Louis, est ensuite interrogé.

Le lendemain de l'exposition, dit-il, à la fromagerie du rang 6, communément appelée fromagerie du village, j'ai rencontré Salomon Leduc. Il m'a présenté de quelques jeunes gens à lui dit qu'un anglais était venu chez lui et qu'il lui avait "donné ça bon".

Q.—Dites ce qu'il a dit ?

R.—C'est pas long, Leduc m'a dit : "C'est entré un anglais chez nous hier soir et je lui ai mis un œil gros de même, et il me montra son poing."

Q.—Qui était là ?

R.—Plusieurs jeunes gens dont je ne puis me rappeler les noms.

Melle ANGELINA LEDUC

Elle est âgée de 17 ans. Le jour de l'exposition, entre 4 et 7 heures, elle était dans sa chambre et dormait et n'a pu rien constater de la visite de l'exposition. Ce n'est que le lendemain matin au déjeuner de la famille que son père Salomon Leduc lui en a fait allusion.

Il n'a pas parlé que sa chemise avait été déchirée, que l'individu avait insulté la mère du témoin, ou qu'il l'avait battu.

Le témoin croit que le lendemain de l'exposition, son père a labouré sa terre toute la journée et ne peut dire s'il est allé à la fromagerie.

Malade depuis plusieurs mois, le témoin ne voit point aux affaires du ménage et ne s'occupe pas de repassage. Ce n'est pas elle qui a raccommodé la chemise de son père.

Melle GEORGIANA LEDUC

Mlle Georgiana Leduc, âgée de 15 ans dit qu'elle était allée à l'exposition et n'est revenue chez elle qu'à sept heures, avec deux de ses cousines de St-Louis, Mathias Leduc et Isidore Leduc. A son retour, pendant la soirée son père et sa mère n'ont point parlé de la visite d'un étranger l'après-midi. Elle croit que son père, le lendemain est allé à la fromagerie. Sa sœur Angelina s'est levée tard et n'a pas déjeuné avec la famille. Elle a appris qu'il y a eu quelque chose, mais lorsque s'engageait la conversation à ce sujet, elle s'absentait, car lui était désagréable d'entendre parler de cela. Ce n'est pas elle qui a raccommodé la chemise déchirée et elle ne l'a pas vue.

Question par un juré. — Votre sœur a-t-elle déjeuné avec la famille le lendemain matin de l'exposition ?

R.—Non.

Mme SALOMON LEDUC

Mme Salomon Leduc, déjà entendue à la séance précédente, est rappelée. Elle n'a rien dit à ses enfants de la visite d'un étranger. Le lendemain de l'exposition, avec son mari, elle a passé la journée à la grange à battre le grain.

C'est elle-même qui a raccommodé la chemise déchirée de son mari, avant hier.

Elle n'a jamais dit à M. Elie Poirier qu'une dame Primeau avait vu passer l'individu ivre sur le chemin du roi, et que son mari Salomon aurait dû le reconduire encore plus loin.

M. ELIE POIRIER

Il est allé chez M. Salomon Leduc le 21 courant et Mme Leduc lui a dit :

"L'individu, une fois parti de chez nous, s'est dirigé du côté du dépôt. Il a été vu vivre par Mme Primeau et Mme Vinet. Allez voir Mme Primeau et elle vous répètera la même chose."

A ce moment le coroner interrompit l'enquête pendant une heure pour faire venir d'autres témoins.

M. ALFRED MONTPETIT

Cultivateur de St-Louis, à la réouverture de l'enquête dit qu'il était présent avec M. Narcisse Pilon à la fromagerie lorsque M. Salomon Leduc lui a parlé de la visite d'un Anglais le soir de l'exposition. Il corrobore à peu près les paroles rapportées plus haut par M. Pilon. D'après le témoin Salomon Leduc a dit beaucoup plus qu'il n'a fait en réalité. C'est son plaisir "de faire l'homme."

M. JULES BROSSEIT

Agé de 52 ans, cultivateur est le dernier témoin entendu. Le dimanche qui a suivi l'exposition il a rencontré la porte de l'église Salomon Leduc qui lui dit :

"Astu entendu parler de mon affaire de l'Anglais, que j'ai mis à la porte comme un gamin". Le témoin ajoute qu'il ne s'est pas informé des détails et n'a pas porté attention à ce que lui disait Salomon Leduc.

M. le coroner demande aux jurés s'ils désirent entendre d'autres témoins, ce qui nécessiterait un ajournement.

Les jurés répondent qu'ils sont suffisamment informés pour rendre un verdict et s'enferment à huis clos pour délibérer.

Après quatre heures les jurés rapportèrent le verdict mentionné ci-dessus, il était huit heures moins le quart.

Le verdict a rencontré l'approbation générale des citoyens de St-Louis de Gonzague.

A MAISONNEUVE

La fonderie Warden King, avenue Bennett, Maisonneuve, sera mise en opération sous peu. Tout est prêt, on attend que les travaux de la voie soient terminés avenue Bennett.

Actuellement, M. O'Farrell, ingénieur des chemins, préside au tracé du chemin de l'avenue. On y pose aussi le téléphone et les fils électriques nécessaires à l'éclairage de l'avenue et de la fonderie.

On vient de faire un nettoyage complet de la rue Notre-Dame à Maisonneuve.

\$2.00 pour une nouvelle

Le prix de notre concours de collaboration, pour la journée d'hier, a été gagné par M. J. A. Thihaudeau, de Sorel.

LE TRAMWAY RUE RACHEL

LA QUESTION REGLEE D'UNE MANIERE SATISFAISANTE

La commission des chemins a eu une séance hier après-midi. Au commencement de la séance le président Laroche a fait remarquer qu'un des ingénieurs du département, M. Bélanger, venait d'être nommé gouverneur de l'Ecole Polytechnique, ajoutant que la commission devait voir avec plaisir la considération dont jouissent ses employés parmi les hommes de la science.



M. ERNEST BELANGER

et de l'art. Il a été alors décidé que la commission félicite M. Ernest Belanger et qu'elle lui accorde tout la latitude nécessaire pour assister aux assemblées des gouverneurs de son école pendant les heures de bureau réglementaires à l'hôtel de ville.

Une délégation des résidents de la rue Rachel a présenté une requête pour le maintien du service de tramway dans cette rue.

Quand la compagnie des tramways a terminé sa double voie de la rue Mont-Royal, elle a suspendu le service de la rue Rachel. Devant les protestations des marchands de cette rue, appuyées par une démarche personnelle de l'échevin Vallières, M. Macdonald, le gérant de la compagnie des tramways a fait un char pour faire le service de la rue Rachel, entre la rue St-Laurent et la rue Lafontaine, en attendant d'avoir traité avec la commission des chemins à ce sujet.

M. Macdonald a dit à la commission que la compagnie était prête à mettre deux chars dans la rue Rachel et faire une rencontre près de la rue St-Hubert, ce qui donnerait un service de quatre minutes. La commission a accepté ces suggestions.

La municipalité de Ste-Cécile demande que l'extrémité de la rue Atwater soit réparée sans que la ville de Montréal soit tenue responsable de tous les accidents pouvant résulter du mauvais état de cette rue à Westmount. Les avocats seront consultés à ce sujet.

TEINTURES DANGEREUSES

CONFISQUEES PAR L'INSPECTEUR DES BOULANGERIES ET CONFISERIES

M. Robert, inspecteur des boulangeries et confiseries, a confisqué, hier, dans deux confiseries plus de deux cents livres de sucreries qui avaient été trop longtemps exposées à la poussière. Chez un confiseur lui-même, il a aussi visité, hier, il a pris des échantillons de teinture qu'il soupçonnait être de l'aniline. Au même endroit il a pris un échantillon de teinture en poudre qui ne serait ni plus ni moins que du vert de Paris. Tous ces échantillons ont été soumis à M. Hersey, analyste de la cité.

Femme ivre

Mary Williams était traduite ce matin devant le recorder pour avoir absorbé sans discrétion des alcools variés. Elle avait même poussé l'indiscrétion jusqu'à l'ivresse, ce que le recorder désapprouve et condamne au moyen de certains articles du code particulièrement précis. Or, le cas de Mary Williams s'aggravait du fait qu'elle était traduite devant le collégue de M. Wer, hier, pour la même offense.

En conséquence, la prévenue, malgré ses larmes et ses cris aigus a été condamnée à trois mois de prison et aux frais, ou à un autre mois.



Le prince PIERRE MINSKY, le nouveau ministre de l'Intérieur, en Russie, qui promet d'accomplir de grandes réformes.

LES CHAUDIERES DE L'AQUEDEC

LE RAPPORT DE M. KEARNEY
FERAIT ENCORE DU BRUIT.

La publication du rapport de M. Kearney, ingénieur en chef de l'usine élévatrice du bas niveau a causé un certain malaise à l'hôtel de ville et il est probable qu'il y aura des interpellations au conseil, cet après-midi.

M. Kearney tient mordicus à dire que les chaudières sont dans le plus mauvais état, il fait en même temps des insinuations contre des membres de la commission de l'aqueduc.

Un reporter de "La Patrie" a vu le maire à ce sujet. M. Laporte était très pressé et il a remis à plus tard sa réponse à plusieurs questions que nous voulions lui poser.

Avez-vous pris connaissance des rapports de MM. Janin, Champagne et Kearney que publie La Gazette Municipale d'aujourd'hui ? demande le reporter ?

R.—Je n'ai pas lu la Gazette d'aujourd'hui mais j'ai pris connaissance de ces rapports quand ils ont été soumis au conseil. Je trouve qu'ils doivent suffire à prouver que les compagnies d'assurances n'étaient pas justifiées d'élever leurs taux sous le prétexte que notre usine élévatrice n'est pas suffisante.

Q.—Ne trouvez-vous pas qu'il y a contradiction directe entre le rapport de M. Kearney et celui de M. Champagne ?

R.—Il me semble que non. M. Kearney voulait de nouvelles chaudières pour cet hiver. Il les a maintenant. Elles seront prêtes en décembre.

Q.—Savez-vous si M. Kearney dit vrai quand il prétend avoir été invité à préparer un rapport devant la satisfaction du conseil représentant qu'aucun danger immédiat n'était à craindre des chaudières ?

R.—Je ne connais rien de cela.

Q.—Est-il vrai que le rapport de M. Kearney tel que présenté au conseil a été tronqué de six à sept pages avant d'être publié dans La Gazette, ou qu'il a même été tronqué avant d'être présenté au conseil ?

R.—Je ne le crois pas. Je sais que le rapport a été présenté au conseil tel que je l'ai lu, immédiatement après. Mais en résumé, le moins vous parlez de cette affaire le mieux ce sera.

Je regrette de n'avoir pas plus de temps à vous consacrer à ce sujet. Il me faut aller à une assemblée des directeurs de la banque.

L'échevin L. A. Lapointe à qui nous avons fait à peu près les mêmes questions que le maire dit qu'il est très important de savoir à quoi nous en tenir quant à la sécurité des chaudières des usines élévatrices de l'aqueduc.

Je ne suis pas de ceux qui veulent que Kearney ait raison mais je veux absolument savoir s'il a tort ou raison. A l'avant-dernière séance du conseil j'ai voulu proposer que la ville demande une expertise par des ingénieurs étrangers et je crains que nous soyons forcés d'en venir là. Le rapport de M. Kearney a été laissé sur la table à la dernière séance et je crois que le mieux à faire pour le présent c'est de le renvoyer au département de l'aqueduc. C'est une question très délicate, ajoute M. Lapointe, mais enfin nous avons le droit et le devoir de savoir à quoi nous en tenir.

LA LOI DES TERRES

Intéressante interview de M. Chicoyne

M. J. A. Chicoyne, député de Wolfe, était hier de passage à Montréal. L'un de nos rédacteurs a pu causer quelques minutes avec lui.

—Le gouvernement a commencé, dit-il, de mettre à exécution la clause de la nouvelle loi des terres qui permet la classification en terres propres et impropres à la culture —celles-ci devant être enlevées à la colonisation. Vous savez mon opinion sur cette loi, je la crois dangereuse. Prenez, par exemple, les trois cantons de Wolfe où il y a des terres à coloniser : Stratford, Garthby, Ham. Ces terres sont très accidentées. Certaines parties, impropres à la culture proprement dite, sont très favorables à l'élevage. En tout cas, il a surgi dans ces cantons sept paroisses, la meilleure preuve qu'il y a un moyen de vivre. Voici maintenant qu'on les lance de ce qui reste à concéder est condamnée, que deviendront ces paroisses ? Elles ne pourront ni se développer, ni même vivre.

La classification se fait par le garde-forestier. Le marchand de bois, concessionnaire du droit de coupe, désigne quelqu'un pour surveiller ces travaux. On m'a demandé, de mon côté, de désigner quelqu'un pour représenter les colons.

Quelle que soit mon opinion sur la loi elle-même, je n'ai pas cru devoir refuser ceci. J'ai fait des hommes en dehors de la politique. Nous allons donc aussi, dans ma région, faire un "test case". Je crois que la chose sera intéressante et vaudra d'être suivie de près.

On sait, ajoute le député de Wolfe, que c'est le ministre lui-même qui décidera, en définitive, de la classification. Il n'a pas voulu nous dire d'après quels principes.

M. et Mme Joseph Roy, de Saint-Jules, comté de Saint-Hyacinthe, étaient en visite ces jours-ci chez leurs gendres, MM. L. Duplessis, et Phaneuf respectivement agents du New-York Central à Saint-Timothée et à Châteauguay.

—L'hon. A. G. Blair, ancien ministre des Chemins de Fer et Canaux et président de la Commission des Chemins de fer, est à Montréal.

M. Blair ne paraît pas se porter plus mal depuis qu'il est sorti de la politique active.

LE CONTROLEUR DE LA CITE

LA COMMISSION DES FINANCES
N'A PU LE NOMMER HIER
FAUT-IL DE QUORUM.

La commission des finances de l'hôtel-de-ville n'a pas pu, hier, nommer le successeur de M. O. Dufresne au poste de contrôleur de la cité, parce qu'elle n'a pas eu quorum pour siéger régulièrement.

La séance avait été convoquée pour deux heures. L'échevin L. A. Lapointe, le seul se rendit à temps et après avoir attendu un quart d'heure il a



M. JUSTINIEN PELLETIER

pré le greffier d'enregistrer son nom comme présent, et s'est retiré. Les échevins Vallières et Desroses étaient aussi là.

Vers trois heures l'échevin Carter est arrivé. C'est la première fois que l'échevin Carter vient à l'hôtel-de-ville depuis deux mois. On se rappelle que l'état de sa santé l'a forcé de prendre un repos absolu. Il paraît assez bien rétabli.

L'échevin Lapointe étant parti, il n'y avait que trois membres présents, et le quorum est de quatre.

La nomination de M. Pelletier au poste de contrôleur n'a pas pu être faite. Cette nomination est cependant certaine, dit-on.

On parle beaucoup cependant de diviser les devoirs des successeurs de M. Dufresne et de répartir son travail entre un contrôleur et un auditeur. M. Pelletier serait contrôleur et M. Cassavant ou M. Campbell serait auditeur. De cette manière la charge d'assistant contrôleur n'aurait occupé par M. Pelletier, disparaîtrait, et le salaire ou le prestige du nouveau contrôleur n'en serait pas du tout diminué.

L'échevin Vallières, président de la commission des finances, est favorable au maintien du statu quo. La commission a une séance aujourd'hui, avant l'assemblée du conseil à laquelle M. Pelletier sera officiellement nommé au poste qu'il occupe déjà depuis une semaine.

LA MORT DE MLLE DOKERTY

LES JURÉS EXONERENT COMPLETEMENT LE CONDUCTEUR DE LA VOITURE QUI A CAUSE L'ACCIDENT.

L'enquête du coroner sur la mort de la vieille Mlle Dokerty, a été reprise, cet après-midi à la morgue.

Le garde-moteur Philbert Blouin, domicilié rue Parthenais, était en charge d'un tramway venant de l'ouest.

En témoignage, il déclare qu'il a vu le cheval qui conduisait Odilon Martin, renversant la vieille dame et la roue du camion lui passer sur le corps. La victime qui était accompagnée d'une autre dame, lui avait fait signe qu'elle voulait monter dans le tramway. D'un pas ordinaire, elle prit la chaussée pour traverser la voie, et c'est à ce moment qu'elle fut frappée par le cheval qui n'allait qu'un petit trot.

Avant de laisser le trottoir, la femme n'a pas regardé sur la rue.

Après l'accident le charretier a pas arrêté son équipage et il a été son chemin. C'est le témoin qui s'est porté au secours de la victime.

Joseph Ogden, 990 rue Demontigny, était conducteur à bord du même tramway. Il n'a rien vu de l'accident, mais aussitôt après comme la voiture dépassait le char, il a remarqué que le charretier Martin retenait son cheval, en tirant sur ses guides. Le cheval n'allait pas très vite.

Le coroner fait son adresse aux jurés et leur fait remarquer que le fait de n'avoir pas arrêté son cheval après l'accident ne comporte pas de criminalité de la part de Martin. Tout ce que les jurés ont à faire c'est de déclarer si le conducteur a causé la mort de cette personne en conduisant son cheval plus vite que le permettent les lois municipales.

Les jurés délibèrent un instant et signent le verdict suivant :

"Que Mary Dokerty est morte à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 25 septembre, d'une congestion de poumons survenue à la suite d'un accident de voiture, elle a été écrasée par une voiture conduite par Odilon Martin, parce qu'elle a voulu traverser la rue devant son cheval, et à quelques pieds seulement."

Martin ne peut être tenu criminellement responsable de cet accident."

Le service des messagers du Pacifique

Le télégraphe du Pacifique Canadien fait en ce moment installer des boîtes d'appel pour rendre plus prompt et plus facile le service de ses messagers. On croit que ces boîtes seront prêtes dans quelques semaines.

Revelations d'un Sourd - muet

Le jeune Isidore Lanctot, disparu depuis 8 jours, aurait été enlevé par deux hommes mystérieux

La chasse aux ravisseurs

St-Michel de Napierville et les villages environnants sont fort émus de la nouvelle que des ravisseurs d'enfants se sont signalés par un audacieux exploit, ces jours derniers, dans ces parages.

Dans notre édition de jeudi de la semaine dernière, nous rapportions le fait qu'Isidore, âgé de trois ans, enfant de M. Philodèle Lanctot, de St-Michel de Napierville, était disparu mystérieusement mardi le 20 septembre à 10 heures du matin.

On crut d'abord que le petit Isidore aurait pu ouvrir la porte de la maison sans que sa mère s'en aperçût et se serait perdu dans les champs ou bien qu'il aurait été recueilli sur la grande route par des passants qui ne connaissant pas à quels parents il appartenait l'auraient amené avec eux pour le livrer à son père, le jour où il se serait fait connaître.

Quand l'enfant disparut, Madame Lanctot sa mère, était sortie pour quelques minutes, pour travailler dans le jardin situé en arrière de la maison.

Elle avait laissé Isidore jouant avec un bébé d'un an et demi dans une pièce de devant.

DISPARU

Quand la mère retourna pour s'assurer que tout allait bien, elle vit que le petit Isidore n'était plus dans la pièce où elle l'avait laissé.

D'abord elle crut qu'il aurait pu aller se cacher dans un autre appartement. Elle l'appela donc plusieurs fois, mais l'enfant ne se montra pas.

Inquiete, elle s'empressa de visiter toutes les pièces de la maison. Elle ne trouva pas Isidore.

CELA DEVAIT ETRE

Le lendemain, le surlendemain, les jours suivants se passèrent en recherches de plus en plus actives, et nulle part l'infortuné père n'apprenait des nouvelles de son fils.

A dix heures à la ronde on n'avait pas eu connaissance d'Isidore Lanctot, le petit disparu.

Nous renonçons à décrire les scènes de désespoir qui se passaient sous le toit de la famille Lanctot à mesure que le temps s'écoulait sans apporter de nouvelles du bambin.

Les champs et les bois environnants furent visités mille fois et sans plus de succès.

Hier cependant, M. Lanctot qui avait interrogé toutes les personnes qu'il avait pu rencontrer et qui n'avait rien obtenu, se décida à faire faire un tour de la paroisse de St-Michel de Napierville, par un homme qui dit se connaître dans le pays.

En s'exprimant par des signes, on lui indiqua :

UNE PISTE

La voiture à laquelle était attaché un cheval bai s'arrêta deux ou trois minutes devant le domicile de M. Philodèle Lanctot, puis elle repassa devant la maison du sourd au grand trot du cheval.

Le narrateur ne prêtait pas d'attention à ce fait et ne peut pas dire si un enfant se trouvait avec les deux personnes.

M. Lanctot fit aussitôt atteler, et lança sa voiture dans la direction prise par les individus suspects.

A Ste-Clotilde, il apprit que mardi, le 20 septembre, à midi, deux gendres répondant exactement au signalement fait par le sourd-muet s'étaient arrêtés quelques minutes à l'hôtel du village. Ils avaient avec eux un enfant âgé d'environ trois ans, dont la description correspondait à celle du petit Isidore.

Les deux copains, après avoir pris une consommation montèrent dans leur voiture attelée d'un cheval bai, et gagnant l'ouest.

M. Lanctot ne doute pas que son enfant ait été enlevé par ces personnages mystérieux.

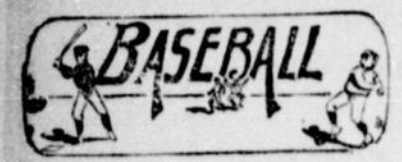
Ce matin, il est venu au bureau des détectives, demander des agents

LES DERNIERES JOUTES DE LA SAISON

Baltimore et Montreal joueront les deux dernières parties cet après-midi

Pour le championnat de la N.A.L.U. et de la C.L.A. -- La rentrée en scène du champion Tremblay. -- Ouverture de la réunion à De Lorimier

DANS LE MONDE DU FOOTBALL



C'est aujourd'hui que se termine pour l'année 1904 la longue série de parties jouées par les clubs de baseball de la province de l'Est.

Pour les uns, cette saison n'a pas été un succès financier et pour les autres les profits ont été minimes. Si on considère que les clubs de la saison ont eu à leur disposition des joueurs de valeur, on peut dire que la saison a été une réussite. A qui pouvons-nous attribuer les succès et les échecs? A l'infériorité de leurs joueurs.

Les plus fortunés ne craignent pas de se vanter de leur succès. Ils assurent que les joueurs de leur club ont été les meilleurs de la saison. Ils ont gagné tous les matchs et ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match.

POSITION DES CLUBS

Club	Gagné	P. C.
Buffalo	27	50
Baltimore	27	50
Montreal	27	50
Toronto	27	50
Rochester	27	50

LIQUE NATIONALE

New-York, 28 -- Par leur victoire sur les Chicago, les New-York ont gagné leur troisième match de la saison. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match.

LIQUE AMERICAINE

Cleveland, 28 -- Par leur victoire sur les Boston, les Cleveland ont gagné leur troisième match de la saison. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match. Ils ont eu une moyenne de 100 points par match.

LE FOOTBALL

Le championnat de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se jouera cet après-midi à De Lorimier. Les équipes participantes sont les Buffalo, les Baltimore, les Montreal, les Toronto et les Rochester.

LES QUILLES

Le championnat de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se jouera cet après-midi à De Lorimier. Les équipes participantes sont les Buffalo, les Baltimore, les Montreal, les Toronto et les Rochester.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LE PETIT PLOTON

Les joueurs de la N.A.L.U. et de la C.L.A. se réuniront cet après-midi à De Lorimier. Ils joueront les deux dernières parties de la saison.

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DU LAC SAINT-JEAN

(Correspondance spéciale)

Québec, 28 -- La Société de Colonisation et de Rapatriement du lac Saint-Jean vient d'inviter les principaux directeurs des compagnies transatlantiques à prendre part à l'exposition de colonisation de mardi prochain, le 4 octobre, au lac Saint-Jean. Les invités sont, entre autres, MM. Torrance et MacFarlane, de la ligne Dominion; MM. H. Allan, A. Allan et Hannah, de la ligne Allan; MM. Campbell et Ringland, de la ligne du Pacifique; puis M. Gouin et M. Turgeon.

L'objet de l'invitation est de faire voir, sur place, les progrès de la région, les avantages qu'il y a à diriger un mouvement d'émigration de ce côté-là, et les travaux accomplis par la société. Celle-ci poursuit activement son œuvre, grâce au zèle et à l'intelligence de M. René Dupont.

Depuis le printemps jusqu'à aujourd'hui 316 familles se sont établies au lac Saint-Jean et au Saguenay; c'est un record de seize familles sur l'an dernier.

Hier après-midi, quatre familles, arrivées de Sainte-Anne de Sabrevois, dans le comté d'Iberville, sont parties, avec quatre fourgons de chemin de fer remplis de meubles et effets de ménage, pour aller se fixer à Notre-Dame de la rivière Doré, R. Albert Belier de Villenray, est au nombre des nouveaux colons du lac Saint-Jean, avec sa famille composée de quatre personnes. Il vient de l'île de la Réunion, à 175 milles au sud de l'île Maurice, près de Madagascar.

M. de Segrais, de Richmond, dans la Natal, est en correspondance avec la société, et lui demande brochures, livres et journaux pour se renseigner parfaitement sur le Canada, la province de Québec, et en particulier sur la région du Saguenay et au lac Saint-Jean. Il désire venir s'établir ici avec un capital d'une centaine de mille dollars qui lui placeraient dans une grande forme.

On sait que M. Couston LeMaire, est déjà installé au lac Saint-Jean, où il a installé un établissement de religieux agriculteurs à l'embouchure de la Petite Péribonka et à trois milles au nord de la Grande Péribonka. M. Couston LeMaire, en ce moment en France, amènera toute sa famille, à la fin de l'été prochain.

Monsieur Broit, grand capitaliste français, dont on attend le retour de France au commencement d'octobre, est en train de transformer l'île de Honfleur, à côté de la chute de ce nom, en un parc.

Il a gardé tous les arbres de l'île, mais a fait enlever toute la brousse en sorte que l'île qui mesure 150 arpents en superficie, présente aujourd'hui un vaste tapis de verdure. Sur une éminence, M. Broit se fait construire une magnifique résidence. Son nom est bien chez les colons de la région, car il leur donne de l'ouvrage et se montre partout un bon père de famille.

Il a un très beau yacht où il a la garoline et dont le mécanisme est tellement parfait, que le yacht fait ses vingt nœuds à l'heure.

Ce yacht lui a coûté dans les dix mille dollars.

M. Broit s'occupe d'agriculture, de chasse et de pêche.

Il est ennoblé du pays qu'il habite depuis environ quatre ans. C'est un ami intime de M. LeMaire. Chaque année, à l'automne, il fait un voyage en France, et revient à Honfleur passer l'hiver.

Une preuve des progrès que fait la colonisation dans la région du lac Saint-Jean, c'est que l'évêque de Chicoutimi a été cette année nommé trois nouveaux curés: un à Notre-Dame de la rivière Doré, l'abbé St-Jacques; un à Sainte-Hedwige, au l'Abnabel; un à Saint-Henri, du canton Taillon.

Le Rev. M. Delage a laissé la cure de Chambord pour prendre sa retraite. Il a été remplacé par l'abbé L. Gagnon.

Que l'on ajoute à cela des subdivisions de districts pour les missionnaires, et les nouvelles découvertes, alors, on pourra se faire une idée assez exacte des progrès que fait le vaste territoire du lac Saint-Jean et du Saguenay.

POLO

TORONTO SE VENGE

Toronto, 27 -- Le club local a défait Rochester par 5 à 3, dans une partie de polo très rapide. Deux des joueurs de Toronto sont deux des "Safeties" ou coupe-pierres.

Voici les équipes:

Rochester: J. E. Osborne, 2. Cap. Sweeney.

Toronto: J. G. Averell, C. Anvoornis, S. Wilder, J. C. Ewart, Osborne, Capt. Van Straubenz, Capt. James M. Emley, Capt. Sweeney.

Ce dernier arrive des Indes en congé.

SOMMAIRE

1. Toronto, Hunt, J. E. Osborne, 2. Cap. Sweeney.

2. Rochester, 3. Wilder, 4. Rochester, 5. Wilder, 6. Rochester, 7. Toronto, Hunt, 8. Toronto, 9. Rochester, 10. Rochester, 11. Toronto, 12. Rochester, 13. Toronto, 14. Rochester, 15. Toronto, 16. Rochester, 17. Toronto, 18. Rochester, 19. Toronto, 20. Rochester, 21. Toronto, 22. Rochester, 23. Toronto, 24. Rochester, 25. Toronto, 26. Rochester, 27. Toronto, 28. Rochester, 29. Toronto, 30. Rochester, 31. Toronto, 32. Rochester, 33. Toronto, 34. Rochester, 35. Toronto, 36. Rochester, 37. Toronto, 38. Rochester, 39. Toronto, 40. Rochester, 41. Toronto, 42. Rochester, 43. Toronto, 44. Rochester, 45. Toronto, 46. Rochester, 47. Toronto, 48. Rochester, 49. Toronto, 50. Rochester, 51. Toronto, 52. Rochester, 53. Toronto, 54. Rochester, 55. Toronto, 56. Rochester, 57. Toronto, 58. Rochester, 59. Toronto, 60. Rochester, 61. Toronto, 62. Rochester, 63. Toronto, 64. Rochester, 65. Toronto, 66. Rochester, 67. Toronto, 68. Rochester, 69. Toronto, 70. Rochester, 71. Toronto, 72. Rochester, 73. Toronto, 74. Rochester, 75. Toronto, 76. Rochester, 77. Toronto, 78. Rochester, 79. Toronto, 80. Rochester, 81. Toronto, 82. Rochester, 83. Toronto, 84. Rochester, 85. Toronto, 86. Rochester, 87. Toronto, 88. Rochester, 89. Toronto, 90. Rochester, 91. Toronto, 92. Rochester, 93. Toronto, 94. Rochester, 95. Toronto, 96. Rochester, 97. Toronto, 98. Rochester, 99. Toronto, 100. Rochester, 101. Toronto, 102. Rochester, 103. Toronto, 104. Rochester, 105. Toronto, 106. Rochester, 107. Toronto, 108. Rochester, 109. Toronto, 110. Rochester, 111. Toronto, 112. Rochester, 113. Toronto, 114. Rochester, 115. Toronto, 116. Rochester, 117. Toronto, 118. Rochester, 119. Toronto, 120. Rochester, 121. Toronto, 122. Rochester, 123. Toronto, 124. Rochester, 125. Toronto, 126. Rochester, 127. Toronto, 128. Rochester, 129. Toronto, 130. Rochester, 131. Toronto, 132. Rochester, 133. Toronto, 134. Rochester, 135. Toronto, 136. Rochester, 137. Toronto, 138. Rochester, 139. Toronto, 140. Rochester, 141. Toronto, 142. Rochester, 143. Toronto, 144. Rochester, 145. Toronto, 146. Rochester, 147. Toronto, 148. Rochester, 149. Toronto, 150. Rochester, 151. Toronto, 152. Rochester, 153. Toronto, 154. Rochester, 155. Toronto, 156. Rochester, 157. Toronto, 158. Rochester, 159. Toronto, 160. Rochester, 161. Toronto, 162. Rochester, 163. Toronto, 164. Rochester, 165. Toronto, 166. Rochester, 167. Toronto, 168. Rochester, 169. Toronto, 170. Rochester, 171. Toronto, 172. Rochester, 173. Toronto, 174. Rochester, 175. Toronto, 176. Rochester, 177. Toronto, 178. Rochester, 179. Toronto, 180. Rochester, 181. Toronto, 182. Rochester, 183. Toronto, 184. Rochester, 185. Toronto, 186. Rochester, 187. Toronto, 188. Rochester, 189. Toronto, 190. Rochester, 191. Toronto, 192. Rochester, 193. Toronto, 194. Rochester, 195. Toronto, 196. Rochester, 197. Toronto, 198. Rochester, 199. Toronto, 200. Rochester, 201. Toronto, 202. Rochester, 203. Toronto, 204. Rochester, 205. Toronto, 206. Rochester, 207. Toronto, 208. Rochester, 209. Toronto, 210. Rochester, 211. Toronto, 212. Rochester, 213. Toronto, 214. Rochester, 215. Toronto, 216. Rochester, 217. Toronto, 218. Rochester, 219. Toronto, 220. Rochester, 221. Toronto, 222. Rochester, 223. Toronto, 224. Rochester, 225. Toronto, 226. Rochester, 227. Toronto, 228. Rochester, 229. Toronto, 230. Rochester, 231. Toronto, 232. Rochester, 233. Toronto, 234. Rochester, 235. Toronto, 236. Rochester, 237. Toronto, 238. Rochester, 239. Toronto, 240. Rochester, 241. Toronto, 242. Rochester, 243. Toronto, 244. Rochester, 245. Toronto, 246. Rochester, 247. Toronto, 248. Rochester, 249. Toronto, 250. Rochester, 251. Toronto, 252. Rochester, 253. Toronto, 254. Rochester, 255. Toronto, 256. Rochester, 257. Toronto, 258. Rochester, 259. Toronto, 260. Rochester, 261. Toronto, 262. Rochester, 263. Toronto, 264. Rochester, 265. Toronto, 266. Rochester, 267. Toronto, 268. Rochester, 269. Toronto, 270. Rochester, 271. Toronto, 272. Rochester, 273. Toronto, 274. Rochester, 275. Toronto, 276. Rochester, 277. Toronto, 278. Rochester, 279. Toronto, 280. Rochester, 281. Toronto, 282. Rochester, 283. Toronto, 284. Rochester, 285. Toronto, 286. Rochester, 287. Toronto, 288. Rochester, 289. Toronto, 290. Rochester, 291. Toronto, 292. Rochester, 293. Toronto, 294. Rochester, 295. Toronto, 296. Rochester, 297. Toronto, 298. Rochester, 299. Toronto, 300. Rochester, 301. Toronto, 302. Rochester, 303. Toronto, 304. Rochester, 305. Toronto, 306. Rochester, 307. Toronto, 308. Rochester, 309. Toronto, 310. Rochester, 311. Toronto, 312. Rochester, 313. Toronto, 314. Rochester, 315. Toronto, 316. Rochester, 317. Toronto, 318. Rochester, 319. Toronto, 320. Rochester, 321. Toronto, 322. Rochester, 323. Toronto, 324. Rochester, 325. Toronto, 326. Rochester, 327. Toronto, 328. Rochester, 329. Toronto, 330. Rochester, 331. Toronto, 332. Rochester, 333. Toronto, 334. Rochester, 335. Toronto, 336. Rochester, 337. Toronto, 338. Rochester, 339. Toronto, 340. Rochester, 341. Toronto, 342. Rochester, 343. Toronto, 344. Rochester, 345. Toronto, 346. Rochester, 347. Toronto, 348. Rochester, 349. Toronto, 350. Rochester, 351. Toronto, 352. Rochester, 353. Toronto, 354. Rochester, 355. Toronto, 356. Rochester, 357. Toronto, 358. Rochester, 359. Toronto, 360. Rochester, 361. Toronto, 362. Rochester, 363. Toronto, 364. Rochester, 365. Toronto, 366. Rochester, 367. Toronto, 368. Rochester, 369. Toronto, 370. Rochester, 371. Toronto, 372. Rochester, 373. Toronto, 374. Rochester, 375. Toronto, 376. Rochester, 377. Toronto, 378. Rochester, 379. Toronto, 380. Rochester, 381. Toronto, 382. Rochester, 383. Toronto, 384. Rochester, 385. Toronto, 386. Rochester, 387. Toronto, 388. Rochester, 389. Toronto, 390. Rochester, 391. Toronto, 392. Rochester, 393. Toronto, 394. Rochester, 395. Toronto, 396. Rochester, 397. Toronto, 398. Rochester, 399. Toronto, 400. Rochester, 401. Toronto, 402. Rochester, 403. Toronto, 404. Rochester, 405. Toronto, 406. Rochester, 407. Toronto, 408. Rochester, 409. Toronto, 410. Rochester, 411. Toronto, 412. Rochester, 413. Toronto, 414. Rochester, 415. Toronto, 416. Rochester, 417. Toronto, 418. Rochester, 419. Toronto, 420. Rochester, 421. Toronto, 422. Rochester, 423. Toronto, 424. Rochester, 425. Toronto, 426. Rochester, 427. Toronto, 428. Rochester, 429. Toronto, 430. Rochester, 431. Toronto, 432. Rochester, 433. Toronto, 434. Rochester, 435. Toronto, 436. Rochester, 437. Toronto, 438. Rochester, 439. Toronto, 440. Rochester, 441. Toronto, 442. Rochester, 443. Toronto, 444. Rochester, 445. Toronto, 446. Rochester, 447. Toronto, 448. Rochester, 449. Toronto, 450. Rochester, 451. Toronto, 452. Rochester, 453. Toronto, 454. Rochester, 455. Toronto, 456. Rochester, 457. Toronto, 458. Rochester, 459. Toronto, 460. Rochester, 461. Toronto, 462. Rochester, 463. Toronto, 464. Rochester, 465. Toronto, 466. Rochester, 467. Toronto, 468. Rochester, 469. Toronto, 470. Rochester, 471. Toronto, 472. Rochester, 473. Toronto, 474. Rochester, 475. Toronto, 476. Rochester, 477. Toronto, 478. Rochester, 479. Toronto, 480. Rochester, 481. Toronto, 482. Rochester, 483. Toronto, 484. Rochester, 485. Toronto, 486. Rochester, 487. Toronto, 488. Rochester, 489. Toronto, 490. Rochester, 491. Toronto, 492. Rochester, 493. Toronto, 494. Rochester, 495. Toronto, 496. Rochester, 497. Toronto, 498. Rochester, 499. Toronto, 500. Rochester, 501. Toronto, 502. Rochester, 503. Toronto, 504. Rochester, 505. Toronto, 506. Rochester, 507. Toronto, 508. Rochester, 509. Toronto, 510. Rochester, 511. Toronto, 512. Rochester, 513. Toronto, 514. Rochester, 515. Toronto, 516. Rochester, 517. Toronto, 518. Rochester, 519. Toronto, 520. Rochester, 521. Toronto, 522. Rochester, 523. Toronto, 524. Rochester, 525. Toronto, 526. Rochester, 527. Toronto, 528. Rochester, 529. Toronto, 530. Rochester, 531. Toronto, 532. Rochester, 533. Toronto, 534. Rochester, 535. Toronto, 536. Rochester, 537. Toronto, 538. Rochester, 539. Toronto, 540. Rochester, 541. Toronto, 542. Rochester, 543. Toronto, 544. Rochester, 545. Toronto, 546. Rochester, 547. Toronto, 548. Rochester, 549. Toronto, 550. Rochester, 551. Toronto, 552. Rochester, 553. Toronto, 554. Rochester, 555. Toronto, 556. Rochester, 557. Toronto, 558. Rochester, 559. Toronto, 560. Rochester, 561. Toronto, 562. Rochester, 563. Toronto, 564. Rochester, 565. Toronto, 566. Rochester, 567. Toronto, 568. Rochester, 569. Toronto, 570. Rochester, 571. Toronto, 572. Rochester, 573. Toronto, 574. Rochester, 575. Toronto, 576. Rochester, 577. Toronto, 578. Rochester, 579. Toronto, 580. Rochester, 581. Toronto, 582. Rochester, 583. Toronto, 584. Rochester, 585. Toronto, 586. Rochester, 587. Toronto, 588. Rochester, 589. Toronto, 590. Rochester, 591. Toronto, 592. Rochester, 593. Toronto, 594. Rochester, 595. Toronto, 596. Rochester, 597. Toronto, 598. Rochester, 599. Toronto, 600. Rochester, 601. Toronto, 602. Rochester, 603. Toronto, 604. Rochester, 605. Toronto, 606. Rochester, 607. Toronto, 608. Rochester, 609. Toronto, 610. Rochester, 611. Toronto, 612. Rochester, 613. Toronto, 614. Rochester, 615. Toronto, 616. Rochester, 617. Toronto, 618. Rochester, 619. Toronto, 620. Rochester, 621. Toronto, 622. Rochester, 623. Toronto, 624. Rochester, 625. Toronto, 626. Rochester, 627. Toronto, 628. Rochester, 629. Toronto, 630. Rochester, 631. Toronto, 632. Rochester, 633. Toronto, 634. Rochester, 635. Toronto, 636. Rochester, 637. Toronto, 638. Rochester, 639. Toronto, 640. Rochester, 641. Toronto, 642. Rochester, 643. Toronto, 644. Rochester, 645. Toronto, 646. Rochester, 647. Toronto, 648. Rochester, 649. Toronto, 650. Rochester, 651. Toronto, 652. Rochester, 653. Toronto, 654. Rochester, 655. Toronto, 656. Rochester, 657. Toronto, 658. Rochester, 659. Toronto, 660. Rochester, 661. Toronto, 662. Rochester, 663. Toronto, 664. Rochester, 665. Toronto, 666. Rochester, 667. Toronto, 668. Rochester, 669. Toronto, 670. Rochester, 671. Toronto, 672. Rochester, 673. Toronto, 674. Rochester, 675. Toronto, 676. Rochester, 677. Toronto, 678. Rochester, 679. Toronto, 680. Rochester, 681. Toronto, 682. Rochester, 683. Toronto, 684. Rochester, 685. Toronto, 686. Rochester, 687. Toronto, 688. Rochester, 689. Toronto, 690. Rochester, 691. Toronto, 692. Rochester, 693. Toronto, 694. Rochester, 695. Toronto, 696. Rochester, 697. Toronto, 698. Rochester, 699. Toronto, 700. Rochester, 701. Toronto, 702. Rochester, 703. Toronto, 704. Rochester, 705. Toronto, 706. Rochester, 707. Toronto, 708. Rochester, 709. Toronto, 710. Rochester, 711. Toronto, 712. Rochester, 713. Toronto, 714. Rochester, 715. Toronto, 716. Rochester, 717. Toronto, 718. Rochester, 719. Toronto, 720. Rochester, 721. Toronto, 722. Rochester, 723. Toronto, 724. Rochester, 725. Toronto, 726. Rochester, 727. Toronto, 728. Rochester, 729. Toronto, 730. Rochester, 731. Toronto, 732. Rochester, 733. Toronto, 734. Rochester, 735. Toronto, 736. Rochester, 737. Toronto, 738. Rochester, 739. Toronto, 740. Rochester, 741. Toronto, 742. Rochester, 743. Toronto, 744. Rochester, 745. Toronto, 746. Rochester, 747. Toronto, 748. Rochester, 749. Toronto, 750. Rochester, 751. Toronto, 752. Rochester, 753. Toronto, 754. Rochester, 755. Toronto, 756. Rochester, 757. Toronto, 758. Rochester, 759. Toronto, 760. Rochester, 761. Toronto, 762. Rochester, 763. Toronto, 764. Rochester, 765. Toronto, 766. Rochester, 767. Toronto, 768. Rochester, 769. Toronto, 770. Rochester, 771. Toronto, 772. Rochester, 773. Toronto, 774. Rochester, 775. Toronto, 776. Rochester, 777. Toronto, 778. Rochester, 779. Toronto, 780. Rochester, 781. Toronto, 782. Rochester, 783. Toronto, 784. Rochester, 785. Toronto, 786. Rochester, 787. Toronto, 788. Rochester, 789. Toronto, 790. Rochester, 791. Toronto, 792. Rochester, 793. Toronto, 794. Rochester, 795. Toronto, 796. Rochester, 797. Toronto, 798. Rochester, 799. Toronto, 800. Rochester, 801. Toronto, 802. Rochester, 803. Toronto, 804. Rochester, 805. Toronto, 806. Rochester, 807. Toronto, 808. Rochester, 809. Toronto, 810. Rochester, 811. Toronto, 812. Rochester, 813. Toronto, 814. Rochester, 815. Toronto, 816. Rochester, 817. Toronto, 818. Rochester, 819. Toronto, 820. Rochester, 821. Toronto, 822. Rochester, 823. Toronto, 824. Rochester, 825. Toronto, 826. Rochester, 827. Toronto, 828. Rochester, 829. Toronto, 830. Rochester, 831. Toronto, 832. Rochester, 833. Toronto, 834. Rochester, 835. Toronto, 836. Rochester, 837. Toronto, 838. Rochester, 839. Toronto, 840. Rochester, 841. Toronto, 842. Rochester, 843. Toronto, 844. Rochester, 845. Toronto, 846. Rochester, 847. Toronto, 848. Rochester, 849. Toronto, 850. Rochester, 851. Toronto, 852. Rochester, 853. Toronto, 854. Rochester, 855. Toronto, 856. Rochester, 857. Toronto, 858. Rochester, 859. Toronto, 860. Rochester, 861. Toronto, 862. Rochester, 863. Toronto, 864. Rochester, 865. Toronto, 866. Rochester, 867. Toronto, 868. Rochester, 869. Toronto, 870. Rochester, 871. Toronto, 872. Rochester, 873. Toronto, 874. Rochester, 875. Toronto, 876. Rochester, 877. Toronto, 878. Rochester, 879. Toronto, 880. Rochester, 881. Toronto, 882. Rochester, 883. Toronto, 884. Rochester, 885. Toronto, 886. Rochester, 887. Toronto, 888. Rochester, 889. Toronto, 890. Rochester, 891. Toronto, 892. Rochester, 893. Toronto, 894. Rochester, 895. Toronto, 896. Rochester, 897. Toronto, 898. Rochester, 899. Toronto, 900. Rochester, 901. Toronto, 902. Rochester, 903. Toronto, 904. Rochester, 905. Toronto, 906. Rochester, 907. Toronto, 908. Rochester, 909. Toronto, 910. Rochester, 911. Toronto, 912. Rochester, 913. Toronto, 914. Rochester, 915. Toronto, 916. Rochester, 917. Toronto, 918. Rochester, 919. Toronto, 920. Rochester, 921. Toronto, 922. Rochester, 923. Toronto, 924. Rochester, 925. Toronto, 926. Rochester, 927. Toronto, 928. Rochester, 929. Toronto, 930. Rochester, 931. Toronto, 932. Rochester, 933. Toronto, 934. Rochester, 935. Toronto, 936. Rochester, 937. Toronto, 938. Rochester, 939. Toronto, 940. Rochester, 941. Toronto, 942. Rochester, 943. Toronto, 944. Rochester, 945. Toronto, 946. Rochester, 947. Toronto, 948. Rochester, 949. Toronto, 950. Rochester, 951. Toronto, 952. Rochester, 953. Toronto, 954. Rochester, 955. Toronto, 956. Rochester, 957. Toronto, 958. Rochester, 959. Toronto, 960. Rochester, 961. Toronto, 962. Rochester, 963. Toronto, 964. Rochester, 965. Toronto, 966. Rochester, 967. Toronto, 968. Rochester, 969. Toronto, 970. Rochester, 971. Toronto, 972. Rochester, 973. Toronto, 974. Rochester, 975. Toronto, 976. Rochester, 977. Toronto, 978. Rochester, 979. Toronto, 980. Rochester, 981. Toronto, 982. Rochester, 983. Toronto, 984. Rochester, 985. Toronto, 986. Rochester, 987. Toronto, 988. Rochester, 989. Toronto, 990. Rochester, 991. Toronto, 992. Rochester, 993. Toronto, 994. Rochester, 995. Toronto, 996. Rochester, 997. Toronto, 998. Rochester, 999. Toronto, 1000. Rochester, 1001. Toronto, 1002. Rochester, 1003. Toronto, 1004. Rochester, 1005. Toronto, 1006. Rochester, 1007. Toronto, 1008. Rochester, 1009. Toronto, 1010. Rochester, 1011. Toronto, 1012. Rochester, 1013. Toronto, 1014. Rochester, 1015. Toronto, 1016. Rochester, 1017. Toronto, 1018. Rochester, 1019. Toronto, 1020. Rochester, 1021. Toronto, 1022. Rochester, 1023. Toronto, 1024. Rochester, 1025. Toronto, 1026. Rochester, 1027. Toronto, 1028. Rochester, 1029. Toronto, 1030. Rochester, 1031. Toronto, 1032. Rochester, 1033. Toronto, 1034. Rochester, 1035. Toronto, 1036. Rochester, 1037. Toronto, 1038. Rochester, 1039. Toronto, 1040. Rochester, 1041. Toronto, 1042. Rochester, 1043. Toronto, 1044. Rochester, 1045. Toronto, 1046. Rochester, 1047. Toronto, 1048. Rochester, 1049. Toronto, 1050. Rochester, 1051. Toronto, 1052. Rochester, 1053. Toronto, 1054. Rochester, 1055. Toronto, 1056. Rochester, 1057. Toronto, 1058. Rochester, 1059. Toronto, 1060. Rochester, 1061. Toronto, 1062. Rochester, 1063. Toronto, 1064. Rochester, 1065. Toronto, 1066. Rochester, 1067. Toronto, 1068. Rochester, 1069. Toronto, 1070. Rochester, 1071. Toronto, 1072. Rochester, 1073. Toronto, 1074. Rochester, 1075. Toronto, 1076. Rochester, 1077. Toronto, 1078. Rochester, 1079. Toronto, 1080. Rochester, 1081. Toronto, 1082. Rochester, 1083. Toronto, 1084. Rochester, 1085. Toronto, 1086. Rochester, 1087. Toronto, 1088. Rochester, 1089. Toronto, 1090. Rochester, 1091. Toronto, 1092. Rochester, 1093. Toronto, 1094. Rochester, 1095. Toronto, 1096. Rochester, 1097. Toronto, 1098. Rochester, 1099. Toronto, 1100. Rochester, 1101. Toronto, 1102. Rochester, 1103. Toronto, 1104. Rochester, 1105. Toronto, 1106. Rochester, 1107. Toronto, 1108. Rochester, 1109. Toronto, 1110. Rochester, 1111. Toronto, 1112. Rochester, 1113. Toronto, 1114. Rochester, 1115. Toronto, 1116. Rochester, 1117. Toronto, 1118. Rochester, 1119. Toronto, 1120. Rochester, 1121. Toronto, 1122.

Réveillez-vous

Réveillez votre foie ! Vous êtes endormi ! Ne paraissez pas si alourdi ! Eclaircissez votre cerveau ! Rien qu'une pilule d'Ayer au coucher. C'est tout ce qu'il vous faut. Douces, agréables. Elles agissent directement sur le foie.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

UNION 2 TYPES

CHRONIQUE OUVRIERE

L'arbitrage, est-ce pour rire ? — C'est tout ce que les ouvriers envoient en représentant en Angleterre pour contrebalancer le travail des agents d'immigration ? — Ce que dit M. McNicoll de la grève des machinistes. — Neuf mille hommes représentent le travail à Chicago. — Les avantages de la nationalisation prouvés par le service des postes.

La presse commence enfin à saisir le véritable intérêt du grand drame, qui se joue là-bas, à l'extrême-Orient. Depuis le début de la guerre, ce fut la fièvre de l'information russe, à peine de loin en loin, quelques mots de ce petit Japon, destiné à disparaître au premier contact.

Il en fut de même, la campagne commencée. C'était le flot montant, l'intermédiaire des nouvelles tendancieuses, favorables à la Russie, déhors de victoires, imaginaires, hélas ! que retentissaient.

Aujourd'hui, il faut en rabattre. La guerre n'est plus la promenade rêvée vers les chers paysages d'Extrême-Orient, ce n'est plus la croisière à travers le large décor de l'Océan. C'est, depuis sept mois, le drame le plus épouvantable qu'il ait eue l'imagination la plus malade.

Les descriptions des combats, qui nous arrivent après coup, donnent le cauchemar ; les chiffres font écho : quatre cent millions dépensés, 100,000 hommes anéantis, haches, des flottes entières au fond de l'Océan. Et nous qui croyions à la paix éternelle, à la douceur du calme travail, voilà qu'il nous en reboulait notre dégoût de la guerre, nous tire de notre torpide !

Aujourd'hui, l'horreur de la guerre est telle que devant elle surgissent, involontaires et spontanées, les protestations les plus inattendues.

Le reporter, dont les télégrammes avaient jusqu'à présent le devoir de réchauffer l'enthousiasme des foules, fait le triste aveu qu'il y a des fois, véritablement, où l'orgueil national ne doit pas être aveuglé et où les satisfactions qu'on lui cherche conduisent aux pires malheurs.

C'est dire qu'aujourd'hui le mouvement est donné pour arrêter cette furie ; mais c'est comme un mot d'ordre d'histoire sur le choix des moyens.

Cependant, ne sommes-nous pas au XXe siècle, en une époque moderne, où n'en imposent plus les grands airs mystérieux des chancelleries, où toute vie humaine a sa raison d'être et où les nations sont comme les hommes, solidaires les uns des autres ?

Il ne faudrait donc pas s'en tenir à des discussions académiques et à des démonstrations platoniques.

La moindre tentative d'action serait préférable.

Et c'est ici qu'on se demande : Que devient cette institution, si fameuse à ses débuts, le tribunal de la Haye ? N'est-elle pas pour assurer la paix, quand la force est devenue inévitable faute de combattants ?

Les docteurs politiques émettent des colonnes de journaux, les pacifistes manifestent, les tribunaux d'arbitrage chôme et, dans le lointain, c'est l'angoissant clameur, c'est l'horizon empourpré de combats affreux, honte de notre époque, de notre pitoyable humanité.

Le moyen d'empêcher ces horribles massacres, il semble, est celui préconisé par le travail organisé : refus de se faire soldat, et voter contre tout homme politique favorable aux dépenses de la paix armée.

Tant qu'il y aura d'autres soldats que ceux nécessaires pour défendre la frontière, les conflits sanglants seront toujours à redouter, ou plutôt, ils seront inévitables.

Le projet du Congrès des métiers et du travail du Canada d'envoyer un représentant en Angleterre pour mettre en garde les ouvriers anglais contre la propagande des agents d'immigration n'a pas plus à M. W. T. Preston, commissaire d'immigration du gouvernement canadien en Angleterre. Ce fonctionnaire déclare que les assertions du Congrès sont absolument fausses. D'après lui tous les agents d'immigration du gouvernement ne s'emploieraient qu'à encourager l'immigration des classes agricoles et des domestiques.

C'est très bien, mais en ce cas il n'a rien à craindre ni pour lui, ni pour ses subalternes. Il n'y a que les agents des compagnies privées qui auraient à se plaindre de l'action du Congrès.

Nous devons le répéter, toutefois, si les agents du gouvernement n'ont pas fait de propagande directe pour encourager les travailleurs de l'industrie à émigrer au Canada, les peintures brillantes qu'ils ont faites de la richesse de notre pays, pour encourager l'émigration des travailleurs agricoles, ont permis aux agents des compagnies privées d'appuyer sur leurs dires pour encourager les travailleurs de l'industrie.

La prochaine réunion de cette locale aura lieu lundi prochain, et les adhérents sont priés d'être tous présents, des affaires importantes l'exigent.

Les journaux de gouvernement semblent redouter, pour leur parti de faibles conséquences du maintien de Schwaartz en prison, en dépit des supplications du travail organisé pour obtenir son pardon. Aussi, écartent-ils à laisser entendre que ce travailleur était terriblement coupable, et que le juge qui l'a condamné aurait pu être bien plus sévère si la loi lui en avait permis.

Pauvre excuse pour expliquer la mépris du gouvernement des vœux du travail organisé.

A une assemblée de l'Union des faiseurs de chapeaux et de casquettes en drap, locale No 33, qui sera tenue ce

soir, à l'Empire Hall, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, il sera soumis aux délibérations des adhérents un rapport de la récente session du Congrès des métiers et du travail. L'action du Congrès devant la contribution personnelle de 50 pour cent, sans consulter les membres des organisations affiliées par voie de referendum, fera, croit-on, le sujet d'une profonde discussion. En accord avec une résolution de la dernière assemblée la question de la réduction de la taxe de l'impôt sera de nouveau prise en considération afin d'en arriver à une conclusion. Il est connu qu'une proposition, relative à cette question, blâmant la conduite de certains échelons, qui, avant les dernières élections municipales, avaient promis de faire tout en leur pouvoir pour faire réduire cette taxe, et qui n'ont rien fait depuis pour accomplir leurs promesses, bien qu'ils eussent admis que cette taxe était trop élevée, sera soumise au vote de l'assemblée.

Mot de la fin : Les plus bas salaires sont, à la fin, les plus élevés pour les employeurs.

LES SŒURS DE STE-FAMILLE

(Correspondance spéciale) — La communauté de la Ste-Famille continue à se rassembler au Canada et aux Etats-Unis. Depuis janvier 1904, elle a eu lieu, sous la direction domestique de cinq nouvelles maisons, à un séminaire de Rimouski, au collège de la Sagoué, à l'abbaye de la Madeleine, au noviciat des Oblats de Temiskaming, Centre, près Lowell, Mass.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

soir, à l'Empire Hall, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, il sera soumis aux délibérations des adhérents un rapport de la récente session du Congrès des métiers et du travail. L'action du Congrès devant la contribution personnelle de 50 pour cent, sans consulter les membres des organisations affiliées par voie de referendum, fera, croit-on, le sujet d'une profonde discussion. En accord avec une résolution de la dernière assemblée la question de la réduction de la taxe de l'impôt sera de nouveau prise en considération afin d'en arriver à une conclusion. Il est connu qu'une proposition, relative à cette question, blâmant la conduite de certains échelons, qui, avant les dernières élections municipales, avaient promis de faire tout en leur pouvoir pour faire réduire cette taxe, et qui n'ont rien fait depuis pour accomplir leurs promesses, bien qu'ils eussent admis que cette taxe était trop élevée, sera soumise au vote de l'assemblée.

Mot de la fin : Les plus bas salaires sont, à la fin, les plus élevés pour les employeurs.

LES SŒURS DE STE-FAMILLE

(Correspondance spéciale) — La communauté de la Ste-Famille continue à se rassembler au Canada et aux Etats-Unis. Depuis janvier 1904, elle a eu lieu, sous la direction domestique de cinq nouvelles maisons, à un séminaire de Rimouski, au collège de la Sagoué, à l'abbaye de la Madeleine, au noviciat des Oblats de Temiskaming, Centre, près Lowell, Mass.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Les ouvriers ne sont pas opposés à une immigration saine et raisonnable, mais ils ne veulent pas que le Canada devienne le dépôt des dévotionnaires européens que le dévotionnaire des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les ouvriers sont protectionnistes en grande majorité, mais protectionnistes des grands bœufs.

Il y a un lien qui protège leur travail par le moyen des tarifs douaniers, mais ils ne veulent pas qu'on fasse venir ici la main-d'œuvre en assez grand nombre pour faire réduire leurs salaires, ce qui ne les avancerait guère, on l'avouera sans peine.

M. D. McNicoll, gérant général du chemin de fer du Pacifique Canadien n'est pas d'avis que les machinistes et le conseil allié des mécaniciens de Winnipeg aient agi avec sagesse en déclinant la proposition.

Si vous êtes l'un des infortunés qui n'ont pas encore essayé

"SALADA"

Thé de Ceylan "Faites-le aujourd'hui." Ce sera toute une révélation pour vous.

VERT NATUREL (En paquets cachetés seulement) NOIR OU MELANGE 25c, 30c, 40c, 50c la livre

CHEZ LES BOUCHERS

RAPPORT DU DERNIER PIQUE-NIQUE. — L'ACHAT D'UN TERRAIN. — LA DEMISSION DE M. BEAUCOIRE. — LE TELEPHONE A CINQ SOUS.

Les membres de l'association des bouchers de Montréal se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Jean Lamoureux.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, M. le secrétaire donna communication du rapport du comité chargé de l'organisation du dernier pique-nique des bouchers. Tous comptes payés, le comité met au vote de l'association, une somme de \$35.56. Ce résultat est très satisfaisant et l'assemblée approuve le rapport soumis.

M. Jean Lamoureux, président de l'Association, suggère alors l'idée de l'achat d'un terrain de course pour l'association. Cette transaction serait toute dans l'intérêt de l'association. Ayant un terrain dans les environs de la ville, l'association serait, plus que celle, ce qui permettrait de réaliser de plus beaux bénéfices. Les autres associations seraient invitées à s'y donner rendez-vous à l'occasion de leur pique-nique annuel et les bouchers pourraient au lieu d'un jour, organiser un pique-nique de deux jours.

L'assemblée s'occupe favorablement de projets de M. le président Lamoureux ; tous reconnaissent son dévouement et le rôle qu'il apporte pour assurer la prospérité de l'association. Mais on décide de remettre la discussion de ces projets à plus tard.

M. Joseph A. Lamoureux a été reçu membre de l'association des bouchers. Le comité chargé de faire une enquête sur les accusations portées par M. Beaucuire contre M. L. Beaucuire, inspecteur nommé par l'association aux abattoirs de l'Est, déclare que M. Beaucuire avait de lui-même envoyé sa démission. Le 19 septembre, le comité s'est réuni aux abattoirs et plusieurs témoins furent entendus. C'est alors que M. Beaucuire offrit de résigner ses fonctions.

Il est proposé que la résignation de M. Beaucuire soit acceptée.

A ce moment M. L. Beaucuire se présente devant l'assemblée. En quelques mots il rappelle les services qu'il a rendus aux bouchers ; il a pu commettre quelques erreurs, il est vrai, mais à l'avenir, si on veut bien le réinstaller il donnera pleine et entière satisfaction.

L'assemblée accepte la résignation de M. L. Beaucuire, puis on s'occupe de lui donner un remplacement.

M. H. Pilon, Emile Beaucuire et Henri Beaudoine, sont mis en nomination et le résultat du vote est favorable à M. Henri Pilon qui l'emporte sur ses concurrents par deux voix de majorité.

Une requête portant plus de soixante signatures avait été présentée à l'association en faveur de M. Pilon.

Sur proposition de M. A. Leduc, l'assemblée adopte un vote de félicitations à M. F. H. Percy, qui est sorti vainqueur du concours du 11 septembre, au Parc Delormier. Avec une célérité étonnante, M. Percy déposa son bouc en 7 minutes, 44 secondes, l'emportant sur M. Wood de Toronto, par quelques secondes.

M. A. Leduc a dit quelques mots au sujet de la nouvelle décision de la compagnie de téléphone Bell. Ce système de "Machine à cinq sous" que la compagnie veut imposer à ses clients est une criante manière d'exploiter le peuple.

M. Leduc prie les membres chez qui on vendra installer le nouveau système de jeter l'alarme et de porter le fait à la connaissance de l'association. Avec l'aide de la Fédération des Marchands il y aura certainement moyen de s'opposer aux volontés de cette compagnie qui tend à monopoliser le service téléphonique de Montréal.

Les bouchers par leurs applaudissements, appuient les dires de M. Leduc et il est évident que le projet de la compagnie Bell rencontrera de rudes adversaires parmi eux.

CHEMINS DE FER

Les compagnies du Lake Shore et du New-York Central ont maintenant un système téléphonique fonctionnant de Chicago à New-York.

M. Frank J. Watson, agent de fret pour le Grand Tronc, est parti pour New-York, dans les intérêts de la compagnie.

M. F. E. Barbour, agent général des voyageurs du New-York Central est à New-York pour deux ou trois jours.

M. George Wells, premier commis au bureau du gérant du département des voyageurs du C.P.R., est parti hier soir pour New-York, en vue d'assister à une assemblée de l'association des agents de voyageurs.

M. M. Rogers et Quirk, de Montréal, ont obtenu le contrat pour la construction de sept milles de voie ferrée entre l'Épiphanie et St-Jacques. Les contrats précédents ont été octroyés aux MM. Mann et McKim. Rogers et Quirk ne sont dans ce cas que de sous-contracteurs.

La Poudre de Savon Désinfectante de Laver et se débarrasser l'eau de votre bain, sans y mettre même du savon.

COURSES DE VOITURES D'AMBULANCE

Pour recueillir un blessé sur la rue Ste-Catherine. — L'hôpital Notre-Dame l'emporte.

Une scène animée s'est déroulée, hier après-midi, rue Ste-Catherine, près de la rue Sanguinet.

Un vieillard pris de vin venait de faire une chute sur le trottoir, et le sang qui couvrait bientôt sa figure fit croire à un grave accident. Un attroupement ne tarda pas à se former. Cependant, M. A. Lepage, 1776, rue Ste-Catherine, devant l'établissement auquel l'accident avait eu lieu, mandait par téléphone l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. En même temps un passant lança un appel téléphonique à l'hôpital Général. Et la foule allait grossissant toujours.

Soudain les deux ambulances firent de l'élan, et d'après le rapport de témoins oculaires, les chevaux arrivèrent nez à nez, et furent arrêtés presque en même temps au lieu de l'accident.

M. Raoul Garneau, qui accompagnait la voiture de l'hôpital Notre-Dame, avait eu l'idée, avant que l'équipage fût complètement arrêté de s'emparer du brancard de cette ambulance et de l'emmener, traversant la foule avec difficulté, aux côtés du blessé.

On sait qu'il existe entre ambulanciers l'ambition de ne jamais faire un voyage blanc, et quand il se présente un cas où les ambulances arrivent en même temps, c'est une véritable course au patient.

A peine les deux équipages avaient-ils été mis au repos, que le Dr Paquet, de l'hôpital Notre-Dame, et le Dr Reford, de l'hôpital Général, étaient auprès du patient. Le premier à la tête, l'autre aux pieds. Dans la foule une rumeur de chicane circulait. On semblait désirer une prise de bec publique entre les deux médecins, mais il n'en fut rien.

Le Dr Reford comprit que le cas appartenait à l'hôpital Notre-Dame, et se contenta de bonne grâce à laisser partir le patient.

La foule se dispersa aussitôt, et le blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il reçut les soins que requerrait son état.

ACCUSES DE FRAUDE

David A. Miller et Wolf Simons, faisant affaires au No 600 de la rue Craig, sous le nom de H. Montreal

La Dyspepsie est facile à Guérir

Avec un traitement rationnel et un peu de volonté de la part du malade, la dyspepsie est une des maladies les plus faciles à guérir. Nous disons : avec un traitement rationnel, parce que le traitement officiel de la dyspepsie consiste en quelque sorte à faire mourir de faim le malade, sous prétexte de lui sauver la vie. M. le Docteur Pinet a appliqué au traitement de la dyspepsie et de toutes les maladies de l'estomac un raisonnement plein de bon sens, en désaccord absolu avec la doctrine médicale en vogue ; "il faut manger ses maladies", au lieu de les laisser s'affaiblir et achever de se ruiner la constitution. Parler d'un dyspeptique de "manger par ordonnance du médecin" est chose pas mal hardie ; cependant, le savant et modeste spécialiste de la ville St-Laurent a résolu le problème à l'aide d'un remède de sa composition, à base d'anars soigneusement dosés et d'une grande variété de propriétés ; vous le connaissez de nom sans doute, et de réputation, le remède du Dr Pinet contre la dyspepsie, l'Herbette, le tonique de l'estomac, le reconstituant de l'estomac en faillite. L'Herbette employée suivant les directions et le régime

COLONIAL HOUSE, Phillips Squard

RAYON DES CHAUSSURES D'HOMMES

Nouveaux styles d'Automne et d'hiver

Ce rayon étale actuellement une variété très complète de tous les plus nouveaux styles et formes de chaussures de première classe. Voici quelques-unes seulement des nombreuses valeurs que nous offrons. Bottines Blucher et à lacets, en veau Box, avec semelles pesantes tannées au chène, trepointe goodyear, chaque paire garantie pour hommes. Prix \$3.50, moins 5 pour cent au comptant. Aussi à \$3.50, bottines légères pour hommes, en veau chevreau et poulain verni.

Nos meilleures qualités, depuis \$5.00 à \$7.50, dans tous les cuirs et dans une grande variété de styles, sont dignes d'une inspection. Elles comprennent les célèbres chaussures fines de Stong & Garfield Co., pour lesquelles nous sommes les seuls agents à Montréal.

Nous attirons particulièrement votre attention sur un achat heureux de chaussures Eaton à semelles cousues. Cette chaussure est faite du meilleur chevreau Vici, avec semelles imperméables en cuir tanné au chène et semelles cousues. Elle est le confort même et est excellente pour pieds tendres et fatigués. Durant un court espace de temps nous offrons cette chaussure au même prix auquel elle est vendue aux E. U., à savoir : \$4.00 (net au comptant) la paire.

Attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CO., Montreal.

Trois Excursions des Récoltes

Au Lac St-Jean

Les mardis 20 et 27 septembre et 4 octobre prochain.

Départ de Québec, à 8.00 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, deuxième classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de chaque excursion aux éleveurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean, qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1904-05) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obliger.

RENE DUPONT,

La Patrie

La Réunion de Sorel

DISSOLUTION

La dissolution du Parlement n'est pas encore annoncée. Nous la croyons pratiquement faite. Il n'est pas possible que Sir Wilfrid Laurier communique aujourd'hui même au pays, à Sorel, sa résolution d'en appeler au peuple sans retard.

Le Cabinet ne peut faire autrement que de dissoudre les Chambres. Il y a des signes précurseurs de malaise commercial. Les faillites se font nombreuses. La récolte n'est pas abondante, les produits agricoles se vendent mal, plusieurs industries importantes souffrent d'une concurrence désastreuse.

Puis, le parti libéral dans Ontario est en pleine crise. M. Ross est aujourd'hui en minorité à la suite de l'invalidation de l'élection de M. Liddell, député de Norfolk-Nord.

Sir Wilfrid Laurier et ses collègues avaient deux alternatives : dissoudre le Parlement, ou le convoquer et faire

une révision complète du tarif.

Le discours que le Premier Ministre fera à Sorel est attendu avec une légitime impatience. "La Patrie" n'anticipe toutefois rien de très neuf—dans les déclarations du chef du Gouvernement. Il se contentera, croyons-nous, de constater les progrès accomplis, de défendre sa politique de chemin de fer. Il abordera avec une extrême prudence la question du tarif, la plupart de ses collègues étant contre une révision dans le sens de la protection absolue et complète.

Il fait beau temps, la journée est radieuse. Les enthousiastes convaincus et ceux qui ne le sont pas, s'écarteront de l'endroit où se tiendra la réunion aujourd'hui sur les orillanes du parti libéral.

La démonstration de Sorel a été organisée avec beaucoup d'énergie. La foule sera nombreuse.

Déclarations de M. Borden

Le chef de l'opposition aborde nécessairement la question du tarif dans toutes les réunions où il porte la parole. A Orillia, il a tenu une assemblée ces jours derniers, il a été très explicite sur la politique qu'il suivra si le corps électoral lui confie le pouvoir.

Il s'est exprimé en ces termes :

"Je crois en une politique de protection pour le manufacturier; je crois en une politique de protection pour l'agriculture, pour nos industries maritimes du Canada; en un mot pour toutes les industries légitimes et les produits du Canada."

"Nous devons assurer notre propre marché. Nous ne sommes que 6,000,000 de population. Les Etats-Unis ont 80,000,000 d'âmes. Est-ce une bonne affaire pour nous que de permettre au peuple des Etats-Unis de garder leur marché abasourdi par nos machines et de donner à nos voisins la moitié de notre marché domestique, ne conservant qu'aux Canadiens que l'autre moitié?"

Ces paroles de M. Borden contiennent des opinions tout à fait semblables à celles que l'honorable M. Ross, Pre-

mier-Ministre de la Province d'Ontario, exprimait au banquet des Manufacturiers il y a quelques jours et que nous avons mises sous les regards de nos lecteurs hier.

Nous payons tribut aux manufacturiers étrangers, aux "trusts" américains en achetant leurs marchandises et en acquittant les droits imposés par le tarif.

L'argent que nous employons pour l'achat d'une centaine de millions de produits de l'étranger, d'objets, d'articles que nous pourrions manufacturer au Canada, doublerait notre fortune publique.

Il n'est pas suffisant, il n'est pas raisonnable de dire : nous avons fait des progrès. Aurions-nous pu, pourrions-nous en faire davantage ?

Toutes les nations du monde ont fait des progrès dans ces dernières années. Un jeune pays comme le nôtre, qui n'a fait pour ainsi dire qu'abaucher l'exploitation de ses ressources, devrait marcher à pas de géant.

LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE

Le "Lake Simcoe" arrivé dans notre port, il y a plusieurs semaines déjà, est encore à son quai. Il est chargé de marchandises pour la Havre, pour Rotterdam.

Des procédures de toutes sortes, des saisies ont empêché son départ.

Le gouvernement, qui durant la session dernière, a commis l'inconvenable imprudence de traiter avec M. Carbonneau par l'entremise de M. Colombier, a refusé de reconnaître le "Lake Simcoe", et de donner à la compagnie ou aux personnes qui l'ont noyée, le subside voté par le Parlement.

Le Cabinet avait également refusé, comme l'on s'en souvient, de reconnaître M. Colombier et la Compagnie qu'il avait organisée en France.

Nous sommes donc où nous étions. Loin de faire des progrès, nous avons perdu du terrain en jetant du discrédit sur une entreprise qui, si elle eût été menée avec quelque peu de soin, eût été couronnée de succès.

LE CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD

Il s'écoulera peut-être de longs mois avant que le chemin de fer de la Rive-Sud passe en d'autres mains.

Voici la saison de l'hiver. La population, qui est en partie desservie l'été par les bateaux de la Compagnie du Richelieu, devra compter exclusivement sur le chemin de fer.

Or, les voitures du chemin de fer de la Rive-Sud ne traversent pas le pont Victoria. Le terminus est à St-Lambert, où il faut décamener dans les voitures de la Compagnie du Grand-Tronc.

L'approche des élections amène souvent des réformes avantageuses au public.

Le gouvernement pourrait, il nous semble, obtenir du Grand Tronc des conditions qui permettraient au chemin de la Rive Sud de traverser le pont d'atteindre notre ville.

Il se fait un commerce considérable de marchandises et de passagers, entre Montréal et les diverses paroisses et villages que traverse ou atteint le chemin de la Rive Sud.

Le croiseur cuirassé français "Du Pleix", battant pavillon du contre-amiral Rivet, commandant des forces navales de l'Atlantique, est arrivé à New York, lundi, venant de Sydney (Cap Breton). Il était parti le 20 septembre. Le "Du Pleix", qui a un équipage de 575 hommes, est commandé par le capitaine de vaisseau Amiot. Il a mouillé près du "Toucan", dans la rivière du nord, à la hauteur de la 34e rue. C'est un des plus gros croiseurs français qui soient entrés dans le port de New-York.

La Bataille Politique

Sir Wilfrid à Sorel—L'Assemblée contradictoire de Sainte-Ursule

La situation électorale dans l'Ontario—Les procès en invalidation.—Réunions et candidatures; Échos et rumeurs.

L'ASSEMBLEE DE SOREL—LE DEPART DE SIR WILFRID

Le "Trois-Rivières", noté pour conduire à Sorel, ceux qui désirent prendre part à l'Assemblée de l'hon. Sir Wilfrid Laurier dans Richelieu, a quitté le port ce matin vers 9 heures.

Environ trois cents personnes étaient à bord. Les étudiants libéraux de La Vallée étaient présents, drapeaux en tête. Le bateau portait à son bord la fanfare de la Temperance de Montréal.

Vers 8.30 heures Sir Wilfrid Laurier est arrivé au quai accompagné de l'honorable sénateur Beique; les hon. MM. Lemieux et Fréchet, sont arrivés peu après. Remarqués dans le bateau: l'hon. sénateur Cloran, MM. Achille Bergevin, M. P. P. C. S. Chénier, M. P. P. A. Leclerc, ex-échevin, Pierre Leclerc, Hector Lussier, U. D. Dandurand, Horace Boissieu, M. Armand, M. Caliste Piché, Michel Laroche, Caliste Lehoucq, A. Rivet, N. P. P. G. Martineau, ex-échevin, les échevins Hébert, Lemay et Marchand, A. St-Martin, N. Lamarche, O. Lacroix, J. Constant, pharmacien, Hector Champagne, M. P. P. Arthur Geoffroy, l'hon. M. Perreault, A. Archambault, A. Bélanger, A. Gauthier, M. David, A. Lafontaine, etc.

Le train d'excursion qui a laissé la gare Bonaventure à 9.30 heures, ce matin, en route pour l'Assemblée de Sorel, portait environ dix personnes, parmi lesquelles nous avons remarqué M. Victor Geoffroy, M. P. P., M. Ledoux, pharmacien, M. A. Gagnon, avocat, M. E. Maurault, avocat, M. Mosher, journaliste, et quelques autres.

L'ASSEMBLEE DE STEURSULE (Spéciale à "La Patrie")

Louiseville, 28.—En dépit de l'abominable état des chemins, de neuf cents à mille personnes s'étaient rendues à l'Assemblée de Sainte-Ursule, hier l'après-midi.

M. Georges Lafontaine, député conservateur à la Législature, était accompagné de MM. Monk, LeBlanc et Comeau. M. le sénateur Legris, accompagné de MM. Mayrand, député de Maskinongé, Bédard, député de la Beauce, et Gauthier, de Saint-Lin, était présent avec un fort contingent de ses partisans.

Il a aussitôt offert la discussion aux orateurs conservateurs, qui l'ont acceptée.

M. Lafontaine a d'abord remercié ses électeurs, puis M. Mayrand s'est plaint de la candidature libérale de M. Romuald Héault. Il prétend que celui-ci n'a pas de raison de poser sa candidature.

M. Héault a riposté qu'il n'avait pour but que de protester contre l'omnipotence du sénateur Legris et exiger la tenue d'une convention libérale régulière.

Le sénateur Legris a dit aux conservateurs: Vous n'avez pas de chef, et il fait un grand éloge de Sir Wilfrid qui loue son administration et vante la prospérité du pays. Il dit que la haute protection est la mère des trusts, et que M. Mayrand mérite d'être réélu pour avoir fidèlement appuyé Sir Wilfrid.

M. Monk parle des promesses libérales. Vous les avez toutes violées, dit-il. Vous avez augmenté la dette, vous n'avez pas respecté l'indépendance des députés, etc., et il a couvert l'ensemble de la situation politique.

M. Bédard a riposté: M. Monk est le chef du parti conservateur; il ne nous a même pas exposé de programme. Il a demandé aux électeurs de voter pour M. Mayrand parce qu'il est le candidat du gouvernement, et accusé les conservateurs d'avoir un programme pour les villes et un autre pour les campagnes. La presse fanatique d'Ontario, a-t-il conclu, attise le brutalisme de Sir Wilfrid; de ceci les conservateurs de toutes les provinces doivent être responsables. Il y a un parti qui appartient de défendre le Premier Ministre.

M. LeBlanc a riposté que les conservateurs n'ont qu'un programme pour tout le monde : la protection adéquate, c'est-à-dire la protection adéquate de tous les produits nationaux, agricoles ou manufacturiers, et il a longuement traité la question du tarif. Il a dit que les fanatiques ne connaissent pas dans le parti conservateur, mais qu'ils s'étaient trouvés aux côtés de Sir Wilfrid, sur la question scolaire.

MM. Comeau et Gauthier ont ensuite adressé la parole.

LA TOURNÉE DE M. BORDEN

Orillia, Ont., 27 septembre.—L'interdiction de l'heure de l'arrivée de M. Borden à Orillia a seule empêché la réception civique que les membres libéraux du conseil de ville étaient tout aussi désireux que les conservateurs de lui faire. Pour cette action, le maire McCosh les a remerciés publiquement à l'Assemblée du soir.

L'après-midi a été passé à faire une promenade en voiture, dans la ville. Accompagné du maire McCosh, M. Borden, M. Lemon et M. Duff ont visité la manufacture de voitures de Tudhope, et ont fait une promenade dans la ville.

Après cela, il y a eu réception à l'Orillia House, où plusieurs conservateurs importants ont rencontré M. et Mme Borden.

Il y avait plus de mille personnes à l'Assemblée du soir, qui était décorée avec goût de drapeaux, de bannières et de portraits du chef conservateur. Des des principales inscriptions, disant: "Il est temps de faire un changement".

L'apparition de M. Borden a été le signal d'une démonstration très cordiale.

Avec M. Borden et le maire McCosh qui présidait, on remarquait sur l'estrade: MM. W. H. Bennett, M. P. P., Simcoe-Sud; le colonel Sam Hughes, M. P. P., Victoria-Nord; M. P. P. Downey, M. A. L.; James Duff, M. A. L.; le colonel Gray, de Ste-Catherine; le docteur Slaven, d'Orillia; le docteur Raikes, de Midland; H. H. Lovering, de Coldwater; W. Findayson, de Midland; John Gray, de Coldwater; Geo.

Raikes, Geo. H. Clark, R. H. Jupp, d'Orillia; E. A. Little, M. A. L., de Cardwell.

M. W. H. Bennett, M. P. P., a fait un vigoureux discours. "Notre député est bien préparé pour la lutte, a-t-il dit le président, lorsque M. Bennett a repris son siège, de croire que je serais disposé à parier sur lui. J'ai maintenant le plaisir de vous présenter l'homme d'Etat le plus probe et le plus capable du Canada". M. Borden a été salué avec enthousiasme.

Le chef conservateur, dans un discours très applaudi, a fait la critique de la politique générale du gouvernement, puis il a exposé les grandes lignes de la politique conservatrice sur les grandes questions en jeu.

M. J. P. Downey a aussi adressé la parole.

L'ELECTION DE M. LITTLE ANNULÉE

Simcoe, Ont., 27 septembre.—Le procès en invalidation de l'élection de M. A. M. Little, député libéral de Norfolk-Nord à la Législature, s'est terminé aujourd'hui.

Le tribunal a annulé l'élection de M. Little et a rejeté la contre-requête.

M. AYLESWORTH DEVIENDRAIT MINISTRE DE LA JUSTICE

Toronto, 28.—Le "News" d'hier soir dit:

"On dit que M. A. B. Aylesworth, C. R., a récemment été de nouveau prié d'entrer dans le cabinet Laurier, et qu'on peut s'attendre à ce que quelque chose soit annoncé bientôt."

On croit que M. Aylesworth a accepté le portefeuille du ministère de la justice bien qu'il soit possible qu'il ne prenne la direction de son ministère qu'après les élections générales.

La circonscription que représenterait M. Aylesworth n'a pas encore été choisie, mais il paraît qu'il est peu disposé à tenter fortune dans une des divisions de Toronto.

LES CONSERVATEURS DE PERTH-NORD

Milvorton, 28.—La convention conservatrice de Perth-Nord s'est réunie hier pour choisir des candidats pour la prochaine élection fédérale et l'élection partielle provinciale.

Toute la division électorale était bien représentée par des délégués de diverses municipalités.

M. A. P. McLaren, le député actuel a été choisi, sans opposition, comme candidat au siège des Communes, et M. James Torrance, de Milvorton, a été choisi comme adversaire de M. John Brown à l'élection partielle.

M. ROSS SILENCIEUX

Toronto, 28.—Après une réunion prolongée du cabinet hier, à laquelle tous les ministres, excepté l'honorable J. R. Stratton, qui était à l'exposition de Peterboro, étaient présents, le premier ministre Ross a dit qu'il n'avait rien à annoncer.

LA DISSOLUTION

On dit que la dissolution ne sera peut-être annoncée que jeudi ou vendredi.

AU NORD-OUEST

On croit que la question de l'autonomie du Nord-Ouest déterminera la sortie du Cabinet Haultain de M. Bulyen, libéral, et la réorganisation des partis sur la base de la politique fédérale.

AU CLUB MARCHAND

Le club Marchand a tenu une assemblée, hier soir, dans la salle du collège de Ste-Cunégonde. L'assistance était assez nombreuse.

M. le docteur Poupard, qui présidait, a fait appel aux membres du club pour appuyer le député actuel, M. Rivet, aux prochaines élections.

M. Rivet a rendu compte de son mandat, puis il a parlé du transcontinental, de la loi de la milice et de la loi Brodeur contre le trust du tabac.

En terminant, il a accusé les conservateurs d'avoir fait uniquement de l'obstruction durant la dernière session.

Le sénateur Casgrain a été l'orateur suivant. Il a exposé brièvement le programme du parti libéral.

M. Arthur Geoffroy, avocat et échevin a traité de l'impérialisme et de la question fiscale.

Il a demandé aux électeurs de Ste-Cunégonde de supporter, aux prochaines élections, la candidature de M. Rivet.

CLUB CONSERVATEUR DE SAINTE-CUNÉGONDE

Le Club Conservateur de Ste-Cunégonde, s'assemblera jeudi soir, à 8 heures p.m., à la salle Duvrigny, No. 15 rue Vinet.

Le Job procédera à l'élection de ses officiers, et tiendra ensuite une assemblée à laquelle plusieurs orateurs prendront part.

L'ELECTION DE M. DUNLOP — LA SCENE AU TRIBUNAL

Pembroke, 27.—La pétition contre l'élection de M. E. A. Dunlop, député du comté de Renfrew-Nord à la Législature d'Ontario et la contre-pétition de M. Hale, son concurrent, ont été toutes deux renvoyées chaque par le juge au tribunal chargé d'entendre le procès.

Plus tard, M. Dunlop a annoncé son intention de donner sa démission, ayant été axé par son avocat que certaines irrégularités s'étaient glissées dans son élection. On annonce couramment ici que M. Dunlop se portera candidat aux prochaines élections fédérales contre M. Thomas Macle.

Le tribunal est entré en séance à une heure et demie.

Le juge en chef Moss et le juge Street étaient sur le banc.

M. Aylesworth comparait pour les pétitionnaires, et M. Hellmuth, de Toronto, pour le défendeur. Les deux avocats sont comptés comme de première force; ils sont tous deux conseillers du roi.

En attendant que le roi voie...

claré le juge Moss, les demandeurs ont bien préparé une preuve et même plusieurs, mais ils n'en ont produit aucune devant le tribunal.

Tout s'est jusqu'ici borné à des discussions, fort brillantes, peut-être, mais qui ne peuvent suffire à constituer une preuve.

Avez-vous encore quelque déclaration à faire, M. Hellmuth? demanda le juge.

—Non, votre Honneur, si ce n'est de demander au tribunal de débouter l'action.

—En conséquence, répliqua le juge, je renvoie la cause. Maintenant passons à la contre-pétition.

—Je n'ai pas de preuve à présenter, votre Honneur, déclara M. Hellmuth.

—En ce cas, déclara le juge en chef Moss, je dois renvoyer la contre-pétition, comme j'ai renvoyé la pétition.

En conséquence dans les deux causes sont déboutées, chaque partie est renvoyée, payant ses frais.

DECLARATION DE M. DUNLOP

Après le jugement rendu par le tribunal, M. Dunlop, fit les déclarations suivantes:

Agissant d'après les conseils de mon avocat, M. Hellmuth, j'ai l'intention de donner ma démission.

Il y a quelque temps déjà, j'ai m'annoncé qu'en étudiant l'affaire il avait cru s'apercevoir que quelques irrégularités s'étaient glissées dans mon élection, qu'il y avait des chances pour que mon élection fût invalidée avant le tribunal; qu'un procès coûteux de quatre à cinq mille dollars en raison du grand nombre de témoins à faire entendre, que cependant, il se pouvait très bien que je gagnerais mon procès étant donné qu'on ne révélerait contre moi aucune charge d'accusation.

Je n'ai jamais eu l'intention de prendre mon siège à la chambre s'il n'était pas légitimement à moi.

Ma première intention fut donc de donner immédiatement ma démission, pour me représenter à nouveau devant mes électeurs.

Mais mon avocat me fit remarquer que la chose n'était pas possible tant que le procès que l'on m'intentait serait pendu. Alors je fis prévenir mes adversaires, que s'ils le désiraient, j'étais prêt à donner immédiatement ma démission et à me représenter devant mes électeurs, s'ils voulaient abandonner le procès. M. Hellmuth eut une entrevue avec M. Johnson qui lui répondit qu'il ne voyait rien dans cette proposition qui ne fût acceptable pour les deux parties. Voilà l'histoire vraie.

Il n'y a pas eu autre chose, pas de compromissions, pas de marchés. J'ai conduit cette affaire en toute liberté et je suis content de son issue.

LE "FREE PRESS" DEMANDE DES HOMMES NOUVEAUX

Ottawa, 27.—Le "Free Press" l'organe local du gouvernement, publie un long leader sur la situation politique en Ontario qui fait l'objet d'un grand nombre de conversations.

Sous le titre de "Le devoir de l'heure" l'article dit en substance:

"Naturellement la première question qui se pose est l'intention du ministre. Voudrait-il procéder à quelques élections partielles afin de tester l'opinion publique ou tenterait-il d'un coup les élections générales? Il nous semble, quelque soit la décision prise, qu'un remaniement dans le ministère s'impose. Des hommes courageux, convaincus devraient remplacer certaines personnalités dans lesquelles l'opinion publique a perdu confiance."

Un appel au peuple a été fait hier par le "Globe", mais pour être effectif, cet appel devrait être fait par le premier ministre Ross.

Pourquoi voudrait-on que les citoyens honnêtes et de valeur viennent prendre la responsabilité de la gestion de la chose publique, s'ils n'ont aucune garantie que la corruption qui règne dans le parti ne disparaîtra pas?

DRUMMOND ET ARTHABASKA

M. L. Lavergne, député d'Arthabaska, se présente de nouveau comme candidat du gouvernement.

COMTE DE WRIGHT

On parle de M. E. B. Devlin, avocat, de Hull, comme candidat libéral pour le comté de Wright, aux prochaines élections fédérales.

M. Devlin est le frère de M. C. R. Devlin, ex-M. P. de Wright, le député actuel de Galloway, en Irlande. Son adversaire, sera M. F. E. Labelle, notaire de Hull.

VAUDREUIL

Demain, jeudi, aura lieu à Ste-Marthe une convention des libéraux du comté de Vaudreuil pour choisir un candidat.

M. Harwood déclare qu'il est à la disposition de ses amis.

RUSSELL

La convention conservatrice est fixée au samedi, 8 octobre.

Les libéraux du comté de Russell ont décidé de ne pas tenir de convention avant que la date des élections générales soit annoncée. Le candidat libéral sera le Dr Wallace, le député actuel.

TORONTO-NORD

On annonce de Toronto, que le maire Urquhart a accepté de se présenter comme libéral dans Toronto-Nord.

TORONTO-NORD

La rumeur court à Ottawa, que l'hon. Geo. E. Foster, dirigera de Toronto, la campagne électorale dans l'Ontario. Il sera peut-être candidat dans Toronto-Nord.

M. AULAY MORRISON JUGE

Ottawa, 27.—M. Aulay Morrison, député de New-Westminster, est nommé juge de la Cour Suprême, de la Colombie britannique, pour remplacer le juge Drake, démissionnaire.

FRESOTT

La convention libérale pour choisir un candidat pour les prochaines élections générales pour la Chambre des Communes, se tiendra à Vankele Hill, mardi, le 4 octobre prochain. Les aspirants pour la candidature sont en grand nombre.

Les candidats dont les noms suivent seront probablement présentés aux élections: MM. Edmond Proulx, W. S. Hall et B. R. Poulin, de l'Original; Gustave Evanturel, d'Alfred; J. La-brosse, de Vankele Hill; L. J. Jos. La-brosse, de St-Basile; et de St-Basile, et l'hon. N. A. Belcourt, d'Ottawa.

LABELLE

M. Henri Boursais fait campagne dans Labelle à raison de deux et trois assemblées par jour.

LA CIE S. CARSLY, Limited.

Sous-Vêtements en Flanellette

Valeurs sans égales en fait de sous-vêtements en flanellette pour dames; chaque vêtement est soigneusement fait et fini en flanellette de couleur unie de la meilleure qualité.

CALEÇONS EN FLANELLETTE, blanche, bleu-ciel ou rose très joliment finis, pour dames. Prix, la paire... 44c

JUPONS EN FLANELLETTE, de couleur gris uni, faits avec large frill, un jupon chaud et confortable, pour dames. Prix spécial... 56c

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE, dans les nuances de rose, ciel, blanc ou blanc, collet et manchettes avec frill... 65c

Offre de Bon Marché Spécial

EN VENTE JEUDI SEULEMENT

Chaussures luees, en veau, pour hommes. Chaussures régulières de \$2.25 pour \$1.67.

90 paires de chaussures luees en veau noir, ajustement parfait. Une chaussure splendide pour l'automne. Grandeur en stock 6 à 10 1/2, pour hommes, extra bonne valeur à \$2.25. Prix spécial du Grand Magasin jeudi, la paire... \$1.67

Offre de Bon Marché Spécial

EN VENTE JEUDI SEULEMENT

Montres de \$1.75 pour \$1.19

Ces montres sont faites par The Ansoned Clock Co., New-York. Elles sont avec remontoir et régulateur, découvertes, boîtier en nickel solide, grandeur 16, bon mouvement américain, appropriées pour hommes ou garçons. Elles sont vendues partout à \$1.75 chaque, elles sont dans de jolies boîtes en bois, prêtes à mettre à la main. Prix spécial du Grand Magasin jeudi \$1.19

Quelques Valeurs en fait de Rugs pour la Voiture et pour le Voyage.— Aussi Couvertes de Chevaux.

Cet immense envoi est arrivé récemment; ces marchandises sont de belle apparence, confortables et à prix minimes.

RUGS DE VOITURE, grandeur environ 70 par 60 pouces, dans une grande variété de jolis dessins. Prix \$1.85, \$2.75... \$4.05

RUGS DE VOITURE, grandeur environ 48 par 60 pouces, lot spécial de nouveaux patrons. Prix \$1.05, \$1.75... \$2.10

COUVERTES DE CHEVAUX, les propriétaires de chevaux apprécieront la qualité de ces splendides couvertes. Prix depuis... 67c

L'ASSAUT FINAL SERAIT PROCHE

D'après une dépêche de Che Foo, les Japonais s'apprêtent à livrer un assaut irrésistible à Port Arthur, dont la dernière ligne de défenses aurait été détruite.

AUX SONS DE LA MUSIQUE ET EN CHANTANT

C'est ainsi que les Russes vont à la défense de leurs positions à Port Arthur

MOUKDEN ou PASS TIE ?

Le général Kouropatkine devra juger de la meilleure place pour livrer une grande bataille à bref délai

LA SITUATION EN EXTREME-ORIENT

St-Petersbourg, 28.—La commission de la guerre qui siège, s'est ajournée, hier soir, sans publier de nouvelles dépêches du théâtre de la guerre. On croit que le télégramme de Moukden au "Berlin Lokalanzeiger", disant que les Japonais avaient traversé la rivière Hun, 50 milles au-dessus de cette ville, fait allusion à des détachements d'éléphants japonais dont la présence a déjà été signalée à cet endroit dans les dépêches de la "Pressa Associée", du 26 septembre.

Le mouvement des forces japonaises sur la rivière Liao qui fut rapporté dans une dépêche du général Sakharoff datée du 26 et adressée à l'Etat-Major général, est d'autant plus significative que Sianchen est le point de départ de plusieurs routes conduisant au défilé de Tie, à Moukden et à Simintin. La nouvelle que les Russes ont fait franchir à 25 milles au nord-est de Moukden, montre que le général Kouropatkine se prépare à repousser le mouvement de flanc contre le défilé de Tie, de l'ouest dans le cas où Simintin devrait être évacué.

L'absence totale de nouvelles de Port-Arthur semble indiquer, on le craint, un blocus plus efficace.

Jusqu'ici les dépêches du général Stessel sont arrivées deux fois par semaine. L'ambassade n'a pas reçu de détail du combat naval rapporté au large de Oniva, à l'extrémité sud-est de Sakhalin. On croit que l'escadre de Vladivostok est encore dans le port. Le canon entend à Oniva venait sans doute de navires japonais bombardant des forteresses de blocus.

Un télégramme reçu de Batoum, dit que des réserves sont transportées tout le long de la côte Caucasiennne.

Ceci fait voir que les troupes y sont mobilisées.

Il n'y a que deux corps d'armée dans le Caucase, et l'un d'eux a apparemment reçu l'ordre de partir pour le théâtre de la guerre.

MOUVEMENT Tournant
Saint-Petersbourg, 28.—7 heures du soir.—Les dernières nouvelles sur la situation au front établissent que le feld-marschal a commencé à mettre sa gauche en mouvement.

Le rapport d'aujourd'hui du général Kouropatkine montre que les Japonais ont atteint Davan, sur la rive ouest du fleuve Liao.

On a observé que les Japonais se concentrent en nombre considérable à Sianchen, sur la rivière Hun, à 35 milles au sud-ouest de Moukden, et que de la cavalerie japonaise se masse dans la vallée de la Pu. Cette dernière est un tributaire de la rivière Hun, lequel traverse la ligne du chemin de fer à mi-chemin entre le défilé de Tie et Moukden et peut fournir une excellente ligne de marche de l'ouest.

Les armées d'Oyama couvrent apparemment un front de soixante milles, prêts à faire un mouvement enveloppant. Ses ailes s'étendent au nord, à l'est et à l'ouest de Moukden.

Jusqu'à présent, le centre japonais n'a exercé que peu de pression sur les Russes.

Si le général Kouropatkine a l'intention de défendre Moukden, des engagements vont se livrer bientôt sur ces flancs.

LA CAUSE D'HIVER
Moukden, 28.—On commence à douter que il soit possible de continuer la campagne pendant l'hiver qui fait son apparition dès le mois de novembre. Les Chinois n'ont pu rentrer leurs récoltes et il y aura probablement une grande misère dans la Mandchourie méridionale, car il est très difficile d'amener des provisions de la Chine pour la population indigène.

ON PARLE DE PAIX
Rome, 28.—On a accordé un immense intérêt au rapport disant que le premier ministre italien, Signor Gioiotti, doit rencontrer à Hambourg, le Chancelier allemand Von Bülow. Une des nombreuses rumeurs qui poussent à cette conférence, est la discussion possible d'une médiation dans les intérêts de la paix en Extrême-Orient. D'après le "Giornale d'Italia", le gouvernement italien, d'accord avec la Grande-Bretagne serait disposé à faire à la Russie des propositions tendant à la conclusion de la paix, mais désire d'abord s'assurer qu'en suivant une telle ligne de conduite, il aura l'appui de ses associés dans la Triple Alliance.

D'après ce journal, l'appui de la France a été demandé dans une entrevue qui eut lieu récemment à Nice, entre Signor Luzzatti, ministre du trésor italien et M. Rouvier, ministre des finances.

LES JAPONAIS SONT SOUCIEUX
Tokio, 28.—En face des derniers événements de la guerre, la population japonaise semble prendre une attitude de plus en plus sérieuse et modérée. Evidemment, la masse du peuple ne s'est pas rendu compte, dès le début

des hostilités, de toutes les difficultés de la tâche entreprise; on pensait généralement qu'il serait aisé de chasser les Russes de la Mandchourie. Le peuple japonais estimait son armée et sa marine capables d'écraser Kouropatkine et de réduire Port-Arthur en détruisant la flotte russe, dans un temps relativement court.

Cependant, le siège se prolonge, les pertes japonaises devant Port-Arthur atteignent un chiffre considérable, et le général Kouropatkine n'a pas été écrasé à Liao-Yang. L'esprit d'union, de confiance et de dévouement, s'est donc évanoui, et les Japonais commencent à juger plus exactement la situation.

Les événements de Port-Arthur et de Liao-Yang ont montré aux Japonais qu'ils devaient se préparer à une guerre longue et pénible.

Pourtant la confiance dans le succès final n'est pas ébranlée, et les Russes ont été contraints de faire les sacrifices nécessaires.

Les conséquences de la guerre ne se font pas encore grandement sentir dans le peuple.

Quelques industries souffrent, il est vrai, mais le commerce intérieur et extérieur attend un chiffre total d'affaires supérieur à celui de 1903.

Il n'y a pas de désespoir au Japon, la population est simplement devenue plus modérée, en considérant que la tâche entreprise n'est pas encore accomplie.

POUR SHANGHAI
Constantinople, 28.—Le "Nijni-Novogorod", steamer de la flotte volontaire russe, a traversé le Bosphore hier en route pour Candie, le détroit de Dardanelles et Port Saïd.

Il attendra des ordres dans ce dernier port.

Le "Nijni-Novogorod" battait le pavillon commercial russe et ne transportait ni armes, ni munitions.

LES JAPONAIS ET LES CORRESPONDANTS MILITAIRES
Londres, 28.—La majeure partie des correspondants de guerre anglais, attachés à l'armée japonaise, se plaignent vivement de la manière dont ils sont traités par les autorités nipponnes.

Après le correspondant du "Daily News" ce sont ceux du "Times" et du "Daily Telegraph" qui ont dû quitter les armées japonaises en campagne et se rendre à Pékin, et l'autre à Tien-Tsin, afin de ne plus être placés sous la tutelle de la censure japonaise et de pouvoir, en conséquence, envoyer à leurs journaux respectifs un récit véridique des faits auxquels ils ont assisté.

Dans un télégramme qu'il adresse de Tien-Tsin à son journal, M. Bennett Burleigh, le correspondant de guerre bien connu du "Daily Telegraph", qu'on ne saurait accuser de partialité, dit qu'il est "dégouté" (disgusted) de l'attitude que prennent les Japonais à l'égard des journalistes étrangers.

M. Bennett Burleigh ajoute: "L'antipathie pour tous les étrangers, auxquels les Japonais doivent cependant beaucoup, continue à se faire sentir notamment dans les hauts milieux militaires. C'est pour cette raison et d'autres encore que tous les correspondants sont empêchés d'accomplir leurs fonctions."

Presque tous les attachés, au cours d'entretiens particuliers, expriment leur profond désappointement.

"Il n'est permis à aucun correspondant d'être attaché de se tenir à moins de 10 kilomètres environ du lieu du combat, et, seuls, ceux qui réussissent à s'échapper peuvent rejoindre les troupes engagées."

De plus, l'état-major japonais ne nous laisse jamais visiter un champ de bataille avant le deuxième jour qui suit le combat."

L'OBJECTIF JAPONAIS
Paris, 28.—Une dépêche de St-Petersbourg au "Petit Parisien" dit que le général Kouropatkine a appris par des espions chinois que le mouvement tournant des Japonais de Liao-Yang dans la direction de Chenchang, peut mettre en danger le chemin de fer au nord de Moukden.

DES PONTS SUR L'HUN
Tokio, 28.—L'on rapporte de source sûre que les Russes de Moukden ont construit quatre ponts militaires au-dessus du chemin de fer, et les autres en dessous. L'on voit un grand nombre de tentes près des stations de Shaling et de Fengshan. Les Russes apportent avec activité des provisions du Nord. Le chemin de fer entre Yinkow et Liao-Yang est ouvert.

Le Nichinichi rapporte que le steamer allemand "Progress" est arrivé à Vladivostok avec une cargaison évaluée à 18,000,000 de taels, et l'on pense que cette cargaison consiste en munitions de guerre.

MOUVEMENTS JAPONAIS
Moukden, 28.—La cavalerie russe, à l'ouest du chemin de fer rapporte un

important mouvement japonais, et dit qu'une attaque va avoir lieu prochainement.

Il y a quatre divisions de Japonais à Bentsiaputze. On pense qu'il y en a trois divisions près des mines de Yentai, et deux autres à l'ouest de ces mines. Le général Mistechno rapporte qu'il a poussé des reconnaissances près des mines d'Yentai et qu'il n'a trouvé que de petits détachements japonais dans les environs.

LE CZAR
St-Petersbourg, 28.—L'empereur part d'Odessa aujourd'hui. Il a l'intention de visiter Traspol au lieu de Kishineff comme on l'avait précédemment annoncé.

LES JAPONAIS ONT CONFIANCE
Londres, 28.—Le correspondant du "Standard", à Liao-Yang, dit que les rapports d'Europe montrant les Japonais dans une situation défavorable ne sont pas exacts. Les Japonais sont prêts à avancer sur Moukden, et si c'est nécessaire sur Harbin. Ils ont pleine confiance en eux-mêmes et dans leurs chefs. Le changement de température ne les forcera pas pour le moment à suspendre leurs opérations. Le pays, dit-il, est très facile à défendre contre les Russes qui ne pourront rien faire avant d'avoir au moins 500,000 hommes. D'après l'opinion japonaise, le général Kouropatkine est meilleur général de brigade que comme général en chef. L'on regarde comme une reconnaissance de l'habileté du général Kouropatkine le fait que Kouropatkine ne met toute son activité à le combattre.

A MOUKDEN
Londres, 28.—Une dépêche de Simintin au "Telegraph" dit qu'il est établi que le général Kouropatkine, agissant d'après les ordres de son gouvernement, s'apprête à défendre Moukden. Les Russes surveillent avec grand soin leurs lignes de chemin de fer, et, malgré toutes leurs précautions, les espions japonais fourmillent.

A PORT ARTHUR — PRES DE LA FIN
Londres, 28.—Une dépêche de Chefoo au "Daily Mail" dit qu'une jonque qui a quitté Port Arthur à minuit lundi, est arrivée à Chefoo avant son bord une dame russe, son enfant et quelques chinois. La dame dit qu'il y a eu un bombardement continu sur Port Arthur depuis le 20. Il y a un grand nombre de soldats de la garnison qui ont été tués ou blessés. Le bombardement cause une terrible désolation dans la ville. Une pluie de bombes tombe partout. La dame russe est d'opinion que la prise de Port Arthur est proche. La jonque qui a traversé avec succès les mines autour de Port Arthur n'a pas vu de vaisseaux japonais.

Deux contre-torpilleurs japonais sont entrés à Chefoo à sept heures du soir. L'un d'eux a fait des signaux avec la rive. L'on croit qu'il y a eu d'importants développements à Port Arthur.

Un grand nombre de réfugiés sont arrivés à Chefoo. Une dépêche du "Standard", à Liao-Yang dit que Port Arthur est imminente. Les Japonais auraient fait un assaut heureux contre la forteresse qui aurait débarrassé du sort de Port Arthur. Les dernières lignes de défense ont été détruites et l'on attend l'assaut final. A un certain point les Japonais ont fait des retranchements à quelques cents verges des Russes. Des deux côtés l'on déploie un courage et une bravoure remarquables. Les musiques de Port Arthur jouent pendant que les défenseurs marchent à l'attaque en chantant. Les Japonais y répondent en criant Ranzi et par des chants patriotiques.

Par suite de la prise de laquodue par les Japonais il est impossible aux Russes de faire mouvoir leurs projecteurs et les pouvoirs destructeurs de la forteresse sont arrêtés. L'on dit que les Russes ont perdu 9,000 hommes à Port Arthur. La garnison attend la flotte de la Baltique vers le 25 octobre.

OPINION FRANÇAISE
Paris, 28.—La "République Française", dans un article sur les projets d'intercession entre la Russie et le Japon, dit qu'il faut considérer comme une illusion l'idée d'une médiation mise en avant par les amis de la paix universelle.

"Il n'est pas besoin des déclarations officielles sorties d'une ambassade russe pour se rendre compte de l'impasse d'un pareil projet. Le Japon est peut-être à l'apogée de ses succès. La guerre commence à peine pour la Russie; ses amis et alliés doivent être les premiers à comprendre que son prestige, son honneur, ses intérêts dans le monde, lui interdisent d'écouter actuellement des suggestions pacifiques. Nous devons donc assister impuissants à la guerre qui, avec son cortège d'épouvantables misères et de souffrances, d'héroïsme et d'abnégation aussi, ravage l'Extrême-Orient."

Cette intervention des "pacifistes" semble n'avoir en vue que l'humiliation de la Russie et la victoire assurée du Japon, car ils savent que la continuation de la guerre ne peut être que fatale à cette dernière puissance.

L'OPINION DU "RUSS"
St-Petersbourg, 28.—En analysant la situation d'aujourd'hui en Extrême-Orient, le critique militaire du "Russ" dit que les Japonais font un grand mouvement tournant à l'est. Ils gu-

LE LOUVRE

Vente...
Spéciale de **COSTUMES DE DAMES**

Demain, en plus des **10 TIMBRES VERTS DOUBLES 10**

nous offrirons trois lots importants dans le Département des Confections.

Ce sont des costumes de: \$3.98, \$5.00 et \$6.50 respectivement qui proviennent de nos premières importations d'automne.

COSTUMES DE DAMES

Un joli lot de costumes de dames, faits en tweed uni ou rayé, ou bien en vécula noir ou en drap bleu-royal. Ce sont d'exquises patrons genre blouse Norfolk ou gilet demi-long, très appropriés à la saison, d'une valeur régulière de \$8.00 à \$12.95. Offerts demain avec timbres doubles à..... **\$3.98**

Un lot choisi de costumes de Dames, en bon drap noir ou en étoffe homespun de première qualité, tout laine, coupe tailleur, gilet court (27 pouces) une excellente valeur de \$12.00 à \$18.75. Très spécial demain..... **\$5.00**

Des costumes de dames, quantité très limitée, qualité supérieure, étoffes de choix, couleurs élégantes: gris, bleu-marin ou vert, coupe-tailleur, quelques-uns garnis de même étoffe, d'autres avec des galons de fantaisie, valeur régulière de \$15.00 à \$21.50. Demain seulement..... **\$6.50**

NOUS REMPLISSONS PROMPTEMENT LES COMMANDES PAR LA MALLE.

ARMAND CIRIOUX, Successeur de N. TOUSIGNANT, COIN ST-LAURENT ET DEMONTIGNY.

vent avoir un avantage de leurs opérations dans les montagnes. Le type de leur artillerie est plus propre à une guerre de montagnes qu'à une lutte en rase campagne.

Mais dans le présent mouvement les armées japonaises sont nécessairement privées de leurs points de contact et leurs positions stratégiques sont moins satisfaisantes qu'à Liao-Yang. Le "Russ" dit qu'au sujet d'une action décisive ou même d'un sérieux engagement à Moukden, tout dépendra évidemment des vues du général Kouropatkine sur les exigences de la situation. Toutefois, ajoute le journal, il est certain que cette question sentimentale du respect des tombes chinoises n'aura pas d'importance après le général russe. Le public doit attendre avec patience pendant quelques jours, afin de connaître si une grande bataille sera livrée à Moukden ou si la retraite se continuera sur la forte position de la passe Tie.

45,000 BLESSÉS
Tokio, 28.—Il y a quarante-cinq milles Japonais blessés ou malades dans les hôpitaux de Japon.

PAS DE MEDIATION
Rome, 28.—Le "Capitale" organe semi-officiel dément que l'entrevue entre le Premier Gioiotti et le Chancelier Von Bülow à Hambourg ait trait à la médiation en Extrême-Orient et ajoute non seulement l'Italie mais tous les gouvernements européens considérant que toute médiation est impossible maintenant que la Russie a confiance dans sa puissance pour tourner la faveur de la guerre de son côté et que d'autre part le Japon ne veut rien faire pour perdre le fruit de ses victoires.

DES ESCARMOUCHES
St-Petersbourg, 28.—Une dépêche datée d'hier après-midi du général Kouropatkine annonce que les Japonais ont attaqué le front de l'armée à plusieurs endroits. Ces attaques ont été repoussées par les Russes partout où elles se sont produites.

Demander toujours LE SIROP DU DR DEMERS POUR LES ENFANTS
qui est supérieur à tout autre pour le somnifère, la dentition, contre les coliques et diarrhées. **MAISON J-V**

UNE ERREUR FACHEUSE
Madame Louis Dubois, âgée de 49 ans et domiciliée au No 31, rue des Commissaires a été victime d'un pénible accident au cours de la nuit dernière. Vers 23 heures, Mme Dubois s'étant couchée sans allumer de lampe, elle se dirigea vers le cabinet mais elle fit erreur et ouvrit la porte de sortie, qui se trouve tout contre. N'y voyant rien elle fit un pas mais elle roula aussitôt en bas d'un escalier de 25 marches. Le bruit de la chute éveilla son mari qui donna aussitôt l'alarme dans la maison. On découvrit bientôt Mme Dubois au pied de l'escalier. M. Moïse Plante qui demeure au troisième étage releva la blessée pendant que l'on faisait venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Dans sa chute Mme Dubois s'est infligée de graves contusions par tout le corps et de graves blessures au cuir chevelu. Elle a passé la nuit à l'hôpital mais au cours de cet avant-midi son mari la fit conduire à sa résidence où elle est actuellement sous les soins du médecin de la famille.

SINISTRE MARITIME
La perte du "Loyalist"
St-Jean Terre-Neuve, 28.—Le steamer anglais "Loyalist", capitaine Phillips, allant d'Halifax à Londres, avec une cargaison générale, s'est échoué, la nuit dernière, dans la baie des Trépassés près du Cap Race. Le steamer a frappé un rocher pendant un brouillard très dense. Le vaisseau est totalement perdu, mais l'équipage est sain et sauf, et une partie de la cargaison pourra être sauvée.

LE CONGRES OUVRIER A OTTAWA
(dépêche spéciale)
Ottawa, 28.—Le congrès national ouvrier a tenu une assemblée publique, hier soir, à l'Harmony Hall. Les orateurs ont été M. M. T. J. Griffith, Georges Marois, P. J. Jobin et Omer Brunet.

Fourrures - Fourrures

Désirez-vous acheter un manteau en seal ? Vous trouverez à nos magasins le plus beau choix qui se puisse voir: Nous importons des peaux de seal de choix et vous ne trouverez nulle part ailleurs une qualité de seal comme celle que nous offrons. Notre maison a une renommée universelle pour la supériorité de ses manteaux en seal, et nous vous garantissons une satisfaction complète.

Fourrures - Fourrures

Avez-vous l'intention d'acheter un manteau en mouton de Perse, nous vous offrons un choix unique, nous avons la crème des peaux de mouton de Perse, nous n'avons aucune seconde qualité, vous choisirez dans les peaux de qualité supérieure. Notre mouton de Perse est choisi un an à l'avance spécialement pour nous sur les plus grands marchés de Russie par des agents expérimentés: nous sommes la seule maison qui a ces avantages, vous en profiterez en venant nous voir.

Fourrures - Fourrures

Vous voulez avoir une fourrure de bonne et première qualité; nous n'avons pas de fourrure commune, tout le monde veut avoir du beau et nous n'importons que des peaux de choix. Vous serez donc sûrs en venant nous voir d'être bien servis.

CHAS. DESJARDINS & CIE.,

1535-1541 RUE STE-CATHERINE.

A SAINTE-CUNEGONDE

La police de Sainte-Cunegonde est décidée à sévir contre les jeunes gens qui prennent les rues de la ville pour un jeu de balle.

Elle arrêtera sans autre forme de procès, ceux qu'elle verra, Avis aux amateurs de ce jeu.

—Le Dr J. U. Lalonde est parti hier soir pour Québec où il doit assister à l'Assemblée du collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec dont il est gouverneur.

Philippines et Vatican
Rome, 28.—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience privée le juge en chef des Iles Philippines, Capretano Arrellano avec lequel il a discuté les questions pendantes entre les Iles et le Vatican.

Arrellano a aussi été reçu par le prince-évêque Merry Del Val et l'archevêque Agius.

UNE OFFRE DE BON GOUT

Essayez une Bouteille du Délicieux

Vin de Raisins St-Charles

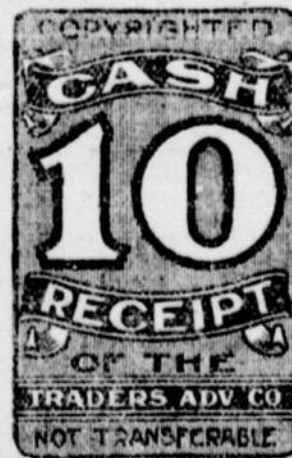
FAIT PAR

THE MONTREAL GRAPE WINE CO.

Ce vin est fait de raisins et ne contient pas cette grande quantité d'alcool qui entre dans la préparation de presque tous les vins; on peut dire que c'est un vin de tempérance. Votre marchand est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

IL EST VENDU A 25c LA BOUTEILLE

et comme Offre Spéciale d'introduction, chaque bouteille est accompagnée



D'une Piastre de Reçus au Comptant Verts



DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

Les Celebres Thes, Cafes et Savons Toka

Chaque enveloppe est bonne pour DES REÇUS AU COMPTANT VERTS

The Traders Advertising Co.,
1835 RUE NOTRE-DAME.

Le Sel Windsor

Est du pur sel — cristaux purs, propres et rien que du sel.

L'avis de la bonne vieille Grand'maman

Les enfants sont malades—envoyez chercher grand'mère. Qui peut lui être comparé pour sa sagesse, sa douceur et sa sympathie, depuis la naissance du premier bébé ? Qu'on aiment mieux sans elle !

"J'ai souffert sept ans du ver solitaire, mais savoir que l'avais il y a deux mois, je fus prise d'inflammation d'intestin, de mal d'estomac et de maux de tête terribles. J'emmag des Chacarets et le tien avait pas plutôt fini depuis une semaine que le fus soulagé d'un seul colite, et de la même longueur. Je vais beaucoup mieux"—Aime

JOHN STONE, Put-In-Bay, Island, Ohio.

La sagesse des années d'expérience acquise pour sa santé, celle de grand père et de ses enfants a enseigné à grand mère ce qui est bon pour elle et pour les nombreuses générations dont elle a pris soin. La grand'maman d'aujourd'hui connaît les Bonbons Cathartiques Chacarets et les conseille comme le seul remède de famille parait contre toutes les maladies d'intestin, les maladies des enfants, les maux d'estomac ou du foie, les maux de tête, la biliosité et le mauvais sang.

Chacarets

Les meilleurs pour les intestins. Chez tous les Pharmaciens. Box 226, Joe. Janssen & Co. Inc. Ventes de la tablette marquée C.C.O. garantie devoir guérir ou votre argent vous est rendu. Remboursement et petit livre gratuits. Adresse, Sterling Remedy Co. Chicago et New York.

si indomptable énergie brillait dans son regard que le vieux brave s'écria :

—Bellone partant en guerre... eh !... eh !... petite Zanne, est-ce que nous aurions un caractère belliqueux ?

—Pour attaquer, non, mon oncle ; pour me défendre, certainement !

La frêle jeune fille et le rude soldat s'embrassèrent un sourire ; ils s'étaient devinés, et compris, la même volonté ferme et inébranlable rapprochant ces deux âtres si dissimilaires d'aspect.

Pendant ce rapide colloque, Michel de Kernoven et Roland étaient entrés. Suzanne les aperçut, et se hâta d'aller au devant de son père, dont le sombre visage l'inquiétait ; d'un air maussade le peintre s'assit près du général et Roland, s'appuyant contre la cheminée de marbre, regarda tristement autour de lui ; mais déjà Nisette avait quitté le bras du grand fauteuil, et suspendue à la main du jeune homme, elle sautillait en racontant :

—Tu n'étais pas là, Roland, mon oncle Achille a fait sauter le bonhomme et Guy faisait pareil... faut l'appeler lieutenant...

Roland sourit et caressant la tête de l'enfant.

—Et toi, comment fait-il te nommer ?

La petite fille courut vers le général.

—Tu ne m'as pas donné de nom, oncle Achille...

—Tu seras la troupe, blondinette, répondait en riant, nous n'avons que des officiers sans Nicolas, ton bonhomme de ce matin.

—Je l'aime bien, Nicolas, déclarait-elle, en se retournant vers le valet qui entraît et que cet aven bousleva.

—Allons, housard, ordonna le général, ne te trouble pas ainsi... si ma nièce le permet, emmène les jumeaux chez ma sœur d'armes.

Les yeux brillants des enfants supplèrent la sœur aînée, d'un geste ils la attirèrent près d'elle.

—Allez, mes mignons, mais ne touchez à rien...

Ils promirent d'un sourire et mettant chacun leurs mains dans celles de Nisette, ils sortirent.

—Mille cartouches ! clama le général, nous ferons quelque chose de ce défilé, n'est-ce pas, Suzanne ?

—Oui, répondit-elle gravement, de bons Français et de bons chrétiens !

—Si plaît à Dieu.

—Dis donc, ma nièce, il faut avant tout faire de Guy un soldat !

—J'ai promis, avant tout, de faire de Guy un chrétien.

—Milles bombes !

—Vous n'êtes pas irréligieux, mon oncle, l'amour de la France ne peut éloigner de l'amour de Dieu...

—Suzanne, je te prierais de ne pas t'ingérer en prédateur ! interrompit brusquement Michel de Kernoven.

Les yeux dans ceux de son père, la voix lente, la jeune fille répondit :

—Ma mère m'a donné un legs, né sous son souvenir-vous plus ?

Michel détourna la tête, et le général demanda :

—Et ce legs petite ?

—Les Ames de ses enfants !

Les narines frémissantes, les mains crispées, elle soutenait le regard irrité de Michel ; le général s'en aperçut.

—Tu as raison, Zanne, ta mère n'avait pas de bien plus précieux ? Gardes ces Ames d'enfants de toute empreinte mauvaise.

—C'est presque ses paroles, habitude-t-elle, elle m'a dit de les défendre de toute empreinte étrangère.

Le général Le Garnic se tourna vers son neveu.

—Étranger, répéta-t-il, étranger, Michel, retenez bien ces mots...

(A suivre)

Petites Annonces

TARIF

(Invariablement payable d'avance)
Pour Annonces Classifiées de
"LA PATRIE"

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra, trois insertions.
ELEVÉS DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra, trois insertions.
Toutes les autres annonces, 15 cent par mot extra, trois insertions.
CHAMBRES A LOUER, 10 cents par mot extra, chaque insertion.
TROUVÉ, 10 cents par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 c. par mot extra, trois insertions.
PROPRIÉTÉ A VENDRE, 25 cents par mot extra, trois insertions.
PERDU, 20 mots pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra, trois insertions.

AVIS SPÉCIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.
Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANDÉS

HOMMES ET FEMMES.—Nous voulons avoir quelques personnes dans chaque localité, pour travailler chez elles, durant leurs loisirs, à la vente de produits de la Patricie. Pas de restrictions à domicile. Écrire à Bette 560, London, Ontario.

REPRESENTANTS demandés partout, 15 et 25 par semaine. Soit en commission par chaque samedi. Soit en commission par semaine. Le plus grand assortiment au Canada, 6-10-15-20-25-30-35-40-45-50-55-60-65-70-75-80-85-90-95-100. CIE DE LA PATRICIE, 100, rue St-Jacques, Montréal.

EMPLOIS DEMANDÉS

20 mots, 3 fois pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra.

EMPLOI DEMANDE.—Un jeune homme, marié, mandataire et ayant de l'expérience dans la collection, pouvant donner de ses services, demande à être employé pour collection de livres anciens. S'adresser à J. B. P., "La Patricie", 151-3.

SITUATIONS VACANTES

20 mots, 3 fois pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra.

COULTRIERES.—On demande des coultriers dans les bureaux et les magasins de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

DRIVER.—On demande un driver et des agents pour la vente et la livraison d'articles de la Patricie. Bonne commission. S'adresser à J. B. P., "La Patricie", 151-3.

ÉTALAGISTE.—On demande un étalagiste, pour la marchandise de la Patricie. S'adresser à J. B. P., "La Patricie", 151-3.

FILLE DE TABLE.—Au No 348 rue LaSalle, on cherche une fille de table, 18-20 ans, 151-3.

FILLES.—On demande des filles pour travailler dans les bureaux et les magasins de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

FEMME.—On demande un bon ménage, capable de prendre l'administration d'une ferme de 100 acres en culture, avec vergers et améliorations modernes, située près de la frontière, à 10 milles de la ville. La propriété est actuellement tenue à location ou à ferme, à une personne compétente. S'adresser à Bette 560, London, Ontario.

GARÇON.—On demande un garçon intelligent pour apprendre le commerce et faire les commissions, \$1.00 par semaine, 140, rue St-Laurent.

GARÇON DEMANDE.—On demande un jeune garçon pour faire les commissions. S'adresser à Bette 560, London, Ontario.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour vendre des manteaux à gaine. S'adresser à Bette 560, London, Ontario.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme actif, intelligent, avec références, pour dans les deux langues, et éducation commerciale. S'adresser à Bette 560, London, Ontario.

LES SALAIRES.—On demande un homme pour les salaires, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

MEUBLES.—On demande un homme pour les meubles, pour rendre des commandes d'articles de la Patricie, gages et travail permanent, 10 St-Pierre, 180-4.

Avez-Vous Perdu

un objet de valeur ou un souvenir
auquel vous tenez beaucoup? N'oubliez pas qu'il est très facile de le retrouver. Insérez une simple annonce dans les colonnes de :

PETITES ANNONCES

"La Patrie"

Au-delà de 50,000 familles ou

Cent Mille Lecteurs

Et plus, pour un prix dérisoire:
20 mots, 3 fois — 25 cents.

A VENDRE

20 mots, 3 fois pour 25 cents, 1/2 cent par mot extra.

A VENDRE.—Très belle maison avec jardin, 15 pièces, en bon état, avec toutes les commodités, 151-3.

A VENDRE.—Une magnifique propriété pour un grand magasin, avec toutes les commodités, 151-3.

A VENDRE.—A vendre une maison, 15 pièces, en bon état, avec toutes les commodités, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

A VENDRE.—Un excellent cheval de 10 ans, 151-3.

LA PATRIE

COMMERCE

LES MARCHÉS DE GRAINS

Par suite de la faiblesse du blé sur les marchés américains, les commandes qui nous sont arrivées de l'étranger ce matin ont été plus nombreuses. Le blé est en conséquence plus demandé. Les prix ont donc augmenté. Les prix du blé ont augmenté de 1-2 à 1-4 le boisseau. Nous cotons comme suit : blé blanc No 2, 1-2 à 1-4; blé blanc No 3, 1-2 à 1-4; blé blanc No 4, 1-2 à 1-4; blé blanc No 5, 1-2 à 1-4; blé blanc No 6, 1-2 à 1-4; blé blanc No 7, 1-2 à 1-4; blé blanc No 8, 1-2 à 1-4; blé blanc No 9, 1-2 à 1-4; blé blanc No 10, 1-2 à 1-4; blé blanc No 11, 1-2 à 1-4; blé blanc No 12, 1-2 à 1-4; blé blanc No 13, 1-2 à 1-4; blé blanc No 14, 1-2 à 1-4; blé blanc No 15, 1-2 à 1-4; blé blanc No 16, 1-2 à 1-4; blé blanc No 17, 1-2 à 1-4; blé blanc No 18, 1-2 à 1-4; blé blanc No 19, 1-2 à 1-4; blé blanc No 20, 1-2 à 1-4; blé blanc No 21, 1-2 à 1-4; blé blanc No 22, 1-2 à 1-4; blé blanc No 23, 1-2 à 1-4; blé blanc No 24, 1-2 à 1-4; blé blanc No 25, 1-2 à 1-4; blé blanc No 26, 1-2 à 1-4; blé blanc No 27, 1-2 à 1-4; blé blanc No 28, 1-2 à 1-4; blé blanc No 29, 1-2 à 1-4; blé blanc No 30, 1-2 à 1-4; blé blanc No 31, 1-2 à 1-4; blé blanc No 32, 1-2 à 1-4; blé blanc No 33, 1-2 à 1-4; blé blanc No 34, 1-2 à 1-4; blé blanc No 35, 1-2 à 1-4; blé blanc No 36, 1-2 à 1-4; blé blanc No 37, 1-2 à 1-4; blé blanc No 38, 1-2 à 1-4; blé blanc No 39, 1-2 à 1-4; blé blanc No 40, 1-2 à 1-4; blé blanc No 41, 1-2 à 1-4; blé blanc No 42, 1-2 à 1-4; blé blanc No 43, 1-2 à 1-4; blé blanc No 44, 1-2 à 1-4; blé blanc No 45, 1-2 à 1-4; blé blanc No 46, 1-2 à 1-4; blé blanc No 47, 1-2 à 1-4; blé blanc No 48, 1-2 à 1-4; blé blanc No 49, 1-2 à 1-4; blé blanc No 50, 1-2 à 1-4; blé blanc No 51, 1-2 à 1-4; blé blanc No 52, 1-2 à 1-4; blé blanc No 53, 1-2 à 1-4; blé blanc No 54, 1-2 à 1-4; blé blanc No 55, 1-2 à 1-4; blé blanc No 56, 1-2 à 1-4; blé blanc No 57, 1-2 à 1-4; blé blanc No 58, 1-2 à 1-4; blé blanc No 59, 1-2 à 1-4; blé blanc No 60, 1-2 à 1-4; blé blanc No 61, 1-2 à 1-4; blé blanc No 62, 1-2 à 1-4; blé blanc No 63, 1-2 à 1-4; blé blanc No 64, 1-2 à 1-4; blé blanc No 65, 1-2 à 1-4; blé blanc No 66, 1-2 à 1-4; blé blanc No 67, 1-2 à 1-4; blé blanc No 68, 1-2 à 1-4; blé blanc No 69, 1-2 à 1-4; blé blanc No 70, 1-2 à 1-4; blé blanc No 71, 1-2 à 1-4; blé blanc No 72, 1-2 à 1-4; blé blanc No 73, 1-2 à 1-4; blé blanc No 74, 1-2 à 1-4; blé blanc No 75, 1-2 à 1-4; blé blanc No 76, 1-2 à 1-4; blé blanc No 77, 1-2 à 1-4; blé blanc No 78, 1-2 à 1-4; blé blanc No 79, 1-2 à 1-4; blé blanc No 80, 1-2 à 1-4; blé blanc No 81, 1-2 à 1-4; blé blanc No 82, 1-2 à 1-4; blé blanc No 83, 1-2 à 1-4; blé blanc No 84, 1-2 à 1-4; blé blanc No 85, 1-2 à 1-4; blé blanc No 86, 1-2 à 1-4; blé blanc No 87, 1-2 à 1-4; blé blanc No 88, 1-2 à 1-4; blé blanc No 89, 1-2 à 1-4; blé blanc No 90, 1-2 à 1-4; blé blanc No 91, 1-2 à 1-4; blé blanc No 92, 1-2 à 1-4; blé blanc No 93, 1-2 à 1-4; blé blanc No 94, 1-2 à 1-4; blé blanc No 95, 1-2 à 1-4; blé blanc No 96, 1-2 à 1-4; blé blanc No 97, 1-2 à 1-4; blé blanc No 98, 1-2 à 1-4; blé blanc No 99, 1-2 à 1-4; blé blanc No 100, 1-2 à 1-4; blé blanc No 101, 1-2 à 1-4; blé blanc No 102, 1-2 à 1-4; blé blanc No 103, 1-2 à 1-4; blé blanc No 104, 1-2 à 1-4; blé blanc No 105, 1-2 à 1-4; blé blanc No 106, 1-2 à 1-4; blé blanc No 107, 1-2 à 1-4; blé blanc No 108, 1-2 à 1-4; blé blanc No 109, 1-2 à 1-4; blé blanc No 110, 1-2 à 1-4; blé blanc No 111, 1-2 à 1-4; blé blanc No 112, 1-2 à 1-4; blé blanc No 113, 1-2 à 1-4; blé blanc No 114, 1-2 à 1-4; blé blanc No 115, 1-2 à 1-4; blé blanc No 116, 1-2 à 1-4; blé blanc No 117, 1-2 à 1-4; blé blanc No 118, 1-2 à 1-4; blé blanc No 119, 1-2 à 1-4; blé blanc No 120, 1-2 à 1-4; blé blanc No 121, 1-2 à 1-4; blé blanc No 122, 1-2 à 1-4; blé blanc No 123, 1-2 à 1-4; blé blanc No 124, 1-2 à 1-4; blé blanc No 125, 1-2 à 1-4; blé blanc No 126, 1-2 à 1-4; blé blanc No 127, 1-2 à 1-4; blé blanc No 128, 1-2 à 1-4; blé blanc No 129, 1-2 à 1-4; blé blanc No 130, 1-2 à 1-4; blé blanc No 131, 1-2 à 1-4; blé blanc No 132, 1-2 à 1-4; blé blanc No 133, 1-2 à 1-4; blé blanc No 134, 1-2 à 1-4; blé blanc No 135, 1-2 à 1-4; blé blanc No 136, 1-2 à 1-4; blé blanc No 137, 1-2 à 1-4; blé blanc No 138, 1-2 à 1-4; blé blanc No 139, 1-2 à 1-4; blé blanc No 140, 1-2 à 1-4; blé blanc No 141, 1-2 à 1-4; blé blanc No 142, 1-2 à 1-4; blé blanc No 143, 1-2 à 1-4; blé blanc No 144, 1-2 à 1-4; blé blanc No 145, 1-2 à 1-4; blé blanc No 146, 1-2 à 1-4; blé blanc No 147, 1-2 à 1-4; blé blanc No 148, 1-2 à 1-4; blé blanc No 149, 1-2 à 1-4; blé blanc No 150, 1-2 à 1-4; blé blanc No 151, 1-2 à 1-4; blé blanc No 152, 1-2 à 1-4; blé blanc No 153, 1-2 à 1-4; blé blanc No 154, 1-2 à 1-4; blé blanc No 155, 1-2 à 1-4; blé blanc No 156, 1-2 à 1-4; blé blanc No 157, 1-2 à 1-4; blé blanc No 158, 1-2 à 1-4; blé blanc No 159, 1-2 à 1-4; blé blanc No 160, 1-2 à 1-4; blé blanc No 161, 1-2 à 1-4; blé blanc No 162, 1-2 à 1-4; blé blanc No 163, 1-2 à 1-4; blé blanc No 164, 1-2 à 1-4; blé blanc No 165, 1-2 à 1-4; blé blanc No 166, 1-2 à 1-4; blé blanc No 167, 1-2 à 1-4; blé blanc No 168, 1-2 à 1-4; blé blanc No 169, 1-2 à 1-4; blé blanc No 170, 1-2 à 1-4; blé blanc No 171, 1-2 à 1-4; blé blanc No 172, 1-2 à 1-4; blé blanc No 173, 1-2 à 1-4; blé blanc No 174, 1-2 à 1-4; blé blanc No 175, 1-2 à 1-4; blé blanc No 176, 1-2 à 1-4; blé blanc No 177, 1-2 à 1-4; blé blanc No 178, 1-2 à 1-4; blé blanc No 179, 1-2 à 1-4; blé blanc No 180, 1-2 à 1-4; blé blanc No 181, 1-2 à 1-4; blé blanc No 182, 1-2 à 1-4; blé blanc No 183, 1-2 à 1-4; blé blanc No 184, 1-2 à 1-4; blé blanc No 185, 1-2 à 1-4; blé blanc No 186, 1-2 à 1-4; blé blanc No 187, 1-2 à 1-4; blé blanc No 188, 1-2 à 1-4; blé blanc No 189, 1-2 à 1-4; blé blanc No 190, 1-2 à 1-4; blé blanc No 191, 1-2 à 1-4; blé blanc No 192, 1-2 à 1-4; blé blanc No 193, 1-2 à 1-4; blé blanc No 194, 1-2 à 1-4; blé blanc No 195, 1-2 à 1-4; blé blanc No 196, 1-2 à 1-4; blé blanc No 197, 1-2 à 1-4; blé blanc No 198, 1-2 à 1-4; blé blanc No 199, 1-2 à 1-4; blé blanc No 200, 1-2 à 1-4; blé blanc No 201, 1-2 à 1-4; blé blanc No 202, 1-2 à 1-4; blé blanc No 203, 1-2 à 1-4; blé blanc No 204, 1-2 à 1-4; blé blanc No 205, 1-2 à 1-4; blé blanc No 206, 1-2 à 1-4; blé blanc No 207, 1-2 à 1-4; blé blanc No 208, 1-2 à 1-4; blé blanc No 209, 1-2 à 1-4; blé blanc No 210, 1-2 à 1-4; blé blanc No 211, 1-2 à 1-4; blé blanc No 212, 1-2 à 1-4; blé blanc No 213, 1-2 à 1-4; blé blanc No 214, 1-2 à 1-4; blé blanc No 215, 1-2 à 1-4; blé blanc No 216, 1-2 à 1-4; blé blanc No 217, 1-2 à 1-4; blé blanc No 218, 1-2 à 1-4; blé blanc No 219, 1-2 à 1-4; blé blanc No 220, 1-2 à 1-4; blé blanc No 221, 1-2 à 1-4; blé blanc No 222, 1-2 à 1-4; blé blanc No 223, 1-2 à 1-4; blé blanc No 224, 1-2 à 1-4; blé blanc No 225, 1-2 à 1-4; blé blanc No 226, 1-2 à 1-4; blé blanc No 227, 1-2 à 1-4; blé blanc No 228, 1-2 à 1-4; blé blanc No 229, 1-2 à 1-4; blé blanc No 230, 1-2 à 1-4; blé blanc No 231, 1-2 à 1-4; blé blanc No 232, 1-2 à 1-4; blé blanc No 233, 1-2 à 1-4; blé blanc No 234, 1-2 à 1-4; blé blanc No 235, 1-2 à 1-4; blé blanc No 236, 1-2 à 1-4; blé blanc No 237, 1-2 à 1-4; blé blanc No 238, 1-2 à 1-4; blé blanc No 239, 1-2 à 1-4; blé blanc No 240, 1-2 à 1-4; blé blanc No 241, 1-2 à 1-4; blé blanc No 242, 1-2 à 1-4; blé blanc No 243, 1-2 à 1-4; blé blanc No 244, 1-2 à 1-4; blé blanc No 245, 1-2 à 1-4; blé blanc No 246, 1-2 à 1-4; blé blanc No 247, 1-2 à 1-4; blé blanc No 248, 1-2 à 1-4; blé blanc No 249, 1-2 à 1-4; blé blanc No 250, 1-2 à 1-4; blé blanc No 251, 1-2 à 1-4; blé blanc No 252, 1-2 à 1-4; blé blanc No 253, 1-2 à 1-4; blé blanc No 254, 1-2 à 1-4; blé blanc No 255, 1-2 à 1-4; blé blanc No 256, 1-2 à 1-4; blé blanc No 257, 1-2 à 1-4; blé blanc No 258, 1-2 à 1-4; blé blanc No 259, 1-2 à 1-4; blé blanc No 260, 1-2 à 1-4; blé blanc No 261, 1-2 à 1-4; blé blanc No 262, 1-2 à 1-4; blé blanc No 263, 1-2 à 1-4; blé blanc No 264, 1-2 à 1-4; blé blanc No 265, 1-2 à 1-4; blé blanc No 266, 1-2 à 1-4; blé blanc No 267, 1-2 à 1-4; blé blanc No 268, 1-2 à 1-4; blé blanc No 269, 1-2 à 1-4; blé blanc No 270, 1-2 à 1-4; blé blanc No 271, 1-2 à 1-4; blé blanc No 272, 1-2 à 1-4; blé blanc No 273, 1-2 à 1-4; blé blanc No 274, 1-2 à 1-4; blé blanc No 275, 1-2 à 1-4; blé blanc No 276, 1-2 à 1-4; blé blanc No 277, 1-2 à 1-4; blé blanc No 278, 1-2 à 1-4; blé blanc No 279, 1-2 à 1-4; blé blanc No 280, 1-2 à 1-4; blé blanc No 281, 1-2 à 1-4; blé blanc No 282, 1-2 à 1-4; blé blanc No 283, 1-2 à 1-4; blé blanc No 284, 1-2 à 1-4; blé blanc No 285, 1-2 à 1-4; blé blanc No 286, 1-2 à 1-4; blé blanc No 287, 1-2 à 1-4; blé blanc No 288, 1-2 à 1-4; blé blanc No 289, 1-2 à 1-4; blé blanc No 290, 1-2 à 1-4; blé blanc No 291, 1-2 à 1-4; blé blanc No 292, 1-2 à 1-4; blé blanc No 293, 1-2 à 1-4; blé blanc No 294, 1-2

